



**UNIVERSITÉ  
JEAN MONNET**  
SAINT-ÉTIENNE

Université Jean Monnet

Faculté de médecine

Formation continue

Diplôme Universitaire « Santé et Jardins »

Prendre soin par la relation à la nature

1<sup>er</sup> semestre 2023

***Binettes et Compagnie***  
***ou***  
***Un autre jardin est possible***

Mémoire écrit par Luis FUSTE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
<b>I. Binettes et Compagnie : jardin de santé ou jardin collectif ?</b>	<b>5</b>
<b>A. Présentation de l'association</b>	<b>5</b>
1. L'association en quelques mots	5
2. Binettes et Compagnie: des activités variées destinées à un large public	8
3. Perspectives de l'association	11
<b>B. Définitions et critères des différents jardins collectifs et jardins de santé</b>	<b>12</b>
1. Les jardins collectifs selon l'ARS Île de France	13
2. Jardin de santé ? Jardin de soin ? Ou jardin thérapeutique ?	14
<b>C. L'approche holistique du « prendre soin » dans un jardin de santé</b>	<b>19</b>
1. La santé selon l'OMS	19
2. Le concept « One Health »	19
3. Soins ou prendre soin : le concept « Cure and Care »	21
<b>II. Etude qualitative des impacts sur les personnes venant à Binettes</b>	<b>22</b>
<b>A. Méthodologie de l'étude qualitative</b>	<b>22</b>
1. Méthodologie: le questionnaire et les rapports d'observation	22
2. Méthodologie de l'étude de cas	24
<b>B. Résultats de l'étude (analyses, interprétations)</b>	<b>24</b>
1. Analyse des questionnaires	24
2. Analyse des rapports d'observation	26
3. Etude de cas	29
<b>III. Intérêts et limites de l'étude</b>	<b>36</b>
<b>A. Intérêt des résultats de l'étude</b>	<b>36</b>
1. Les questionnaires et les rapports d'observation	36
2. L'étude de cas	38
<b>B. Limites de l'étude</b>	<b>38</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>39</b>

## INTRODUCTION

Dans un monde de plus en plus incertain, de par les crises environnementales présentes et à venir, les tensions économiques, politiques et sociales, la maladie, les guerres, l'épuisement inévitable des ressources naturelles, la pression sociale imposée par son entourage ou le travail, la voie consumériste, financière et productiviste dominée par un système capitaliste aveuglé par la culture de l'égo, et dernièrement le confinement et la période post-Covid, l'être humain connaît une véritable crise existentielle. En effet, tous ces aspects amènent très souvent l'Homme à une perte de repères de ses valeurs, celles qui font de lui un être de lien.

Maintenant que vous êtes, je l'espère cher lecteur, dans une sensation de malaise voire vraiment anxiogène, vous pouvez ainsi vous identifier un peu mieux à une personne souffrant constamment de grande anxiété, de mal-être profond, de dépression...

Fort heureusement, il existe de part et d'autres, en France comme dans le monde, des stratégies et des lieux pour se soigner ou s'occuper de nous.

En effet, face à ces défis, il est important pour l'individu de trouver des moyens de prendre soin de son bien-être physique, mental et émotionnel: par le soutien auprès de son entourage, le fait de s'engager dans des activités qui nourrissent son âme et qui sont en accord avec ses valeurs. Il existe ainsi énormément de portes incluant la pratique artistique, le sport, les activités culturelles, le développement personnel ou d'autres méthodes de bien-être ou de réduction du stress tel que le jardin.

Laissez-moi donc vous emmener dans un monde où la nature est reine, où le jardin et le verger offrent un havre de paix et de bien-être à tous ceux qui viennent les découvrir. Bienvenue chez Binettes et Compagnie, une association qui tire sa force des merveilles de la nature et des effets bénéfiques qu'elle peut avoir sur l'être humain, où la vulnérabilité est perçue comme une norme et une richesse "extra-ordinaire" pour tous ceux qui la fréquentent.

Depuis la création de l'association en 2015, issue d'un rêve qui paraissait utopique à beaucoup et se sentant relativement seuls dans nos approches, nous venons récemment de découvrir que d'autres structures et modèles innovants se rapprochant sensiblement de nos valeurs et pratiques existaient ailleurs en France, voire dans le monde. Il nous a donc paru intéressant d'étudier la question de notre identité pour voir dans quelle mesure nous pouvions nous rapprocher du concept de "jardin de santé". Nommer et identifier nos pratiques et les impacts de nos actions est un enjeu central dans notre quête de visibilité, de légitimité, de reconnaissance et de perspectives futures.

Très concrètement, nous avons donc choisi une problématique englobant 2 questions:

## **En quoi l'association Binettes et Compagnie est-elle un jardin de santé?**

### **Et dans quelle mesure permet-elle de participer au bien-être des personnes qui la côtoient ?**

Pour tenter d'apporter des réponses à ces questions, il sera tout d'abord nécessaire de présenter brièvement l'association, les activités qu'elle propose, le public qu'elle vise, son mode de fonctionnement, ses valeurs ainsi que ses perspectives.

Nous étudierons ensuite la notion de "jardin de santé" en développant les définitions proposées par des structures reconnues dans le secteur, en présentant les différents modèles de jardins existants et en analysant les critères permettant de définir ces jardins.

Nous nous attacherons ensuite à développer les concepts "One Health" et du "Cure and Care" venant éclairer une définition évolutive de la santé et du soin.

Toujours dans l'optique de chercher à savoir dans quelle mesure Binettes est un jardin de santé, nous analyserons en quoi cette association prend soin de l'autre et participe à son bien-être et à sa qualité de vie, non seulement par la relation au jardin mais aussi par son mode de fonctionnement, car un des principes fondamentaux d'un jardin de santé est de participer au bien-être des personnes accueillies.

La seconde partie sera consacrée à évaluer les impacts sur le bien-être des personnes qui côtoient Binettes, grâce à une étude qualitative composée d'une analyse de questionnaires transmises à 6 membres de l'association, de deux rapports d'observation et d'une étude de cas d'une personne accueillie très régulièrement depuis 4 ans.

Enfin, la dernière partie de ce mémoire sera consacrée à discuter de l'intérêt et des limites de tout ce travail de recherche.

# I. Binettes et Compagnie : jardin de santé ou jardin collectif ?

## A. Présentation de l'association

### 1. L'association en quelques mots

#### a) Création et objet de l'association

Créée en 2015 à Saint-Antoine l'Abbaye en Isère, l'association Binettes et Compagnie est un lieu d'accueil de jour et d'activités qui a pour objet de « *permettre à des personnes avec et sans handicap de co-construire un lieu de vie fraternel, convivial et ouvert, s'inscrivant dans l'environnement social, culturel et économique du territoire, afin de répondre aux besoins et aspirations profondes des personnes et de contribuer à transformer le regard sur le handicap et les différences* ».

#### b) Un réseau de personnes et de structures

Pour la faire vivre au quotidien et accueillir au mieux tout un chacun, l'association est portée par de très nombreuses personnes et structures (liste non exhaustive) :

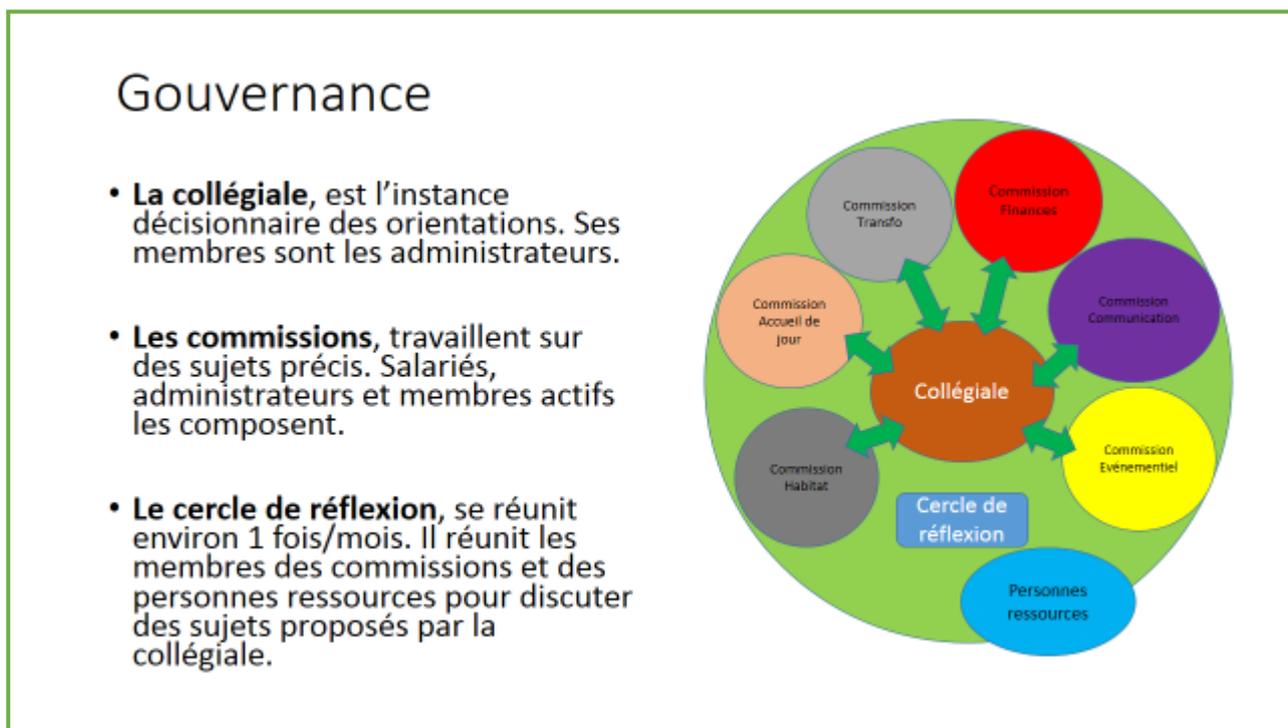
##### (1) Vers une gouvernance partagée

Les membres actifs ont créé un modèle de gouvernance en "circuit court" et collaboratif qui se compose de trois instances principales :

**La collégiale** : c'est l'équivalent du Conseil d'Administration ; il prend les décisions importantes sur les affaires courantes et les orientations stratégiques de l'association. Il est composé des anciens membres du bureau et du CA, de salariés et de porte-paroles des commissions.

**Les commissions thématiques** sont adaptées à l'activité de l'association et disposent d'une délégation de la collégiale. Elles peuvent prendre des décisions dans un cadre prédéfini par une "fiche mission". Les commissions sont donc opérationnelles et peuvent se concentrer sur des domaines spécifiques tels que les projets au jardin, les événements, la transformation, l'accueil de jour, la communication ou les finances.

**Le cercle de réflexion** : cette instance associe des membres non actifs au quotidien mais motivés par les objectifs de l'association. Elle apporte du recul et une réflexion stratégique, en complément de la collégiale et des commissions.



### (2) Des salariés et des prestataires

2 salariés dont 1 ETP<sup>1</sup>, chargé d'accueil expérimenté dans le domaine du social et de la permaculture. C'est lui qui assure l'animation et la sécurité des activités au jardin avec les personnes accueillies. 0,5 ETP en tant que chargée de la coordination de l'accueil de jour. Aujourd'hui, ce poste est assuré par une éducatrice spécialisée. Elle est responsable de l'organisation des activités d'accueil avec l'animateur de jardin et assure la supervision éducative, tout cela en lien avec les projets des personnes accueillies. Enfin, un prestataire extérieur consacre l'équivalent d'un mi-temps à la communication et à la recherche de financements.

### (3) Des bénévoles

De très nombreux bénévoles aux profils très variés s'impliquent de façon différente dans la structure: ils peuvent être porteurs d'un handicap reconnu ou non, membres de la collégiale ou de commissions, habitants du village ou du territoire, de tous les âges (issus des domaines du social, du médico-social/paramédical, du privé, de l'éducatif...), des stagiaires (maraîchage, médico-social...). Leur implication diffère selon les activités et leur temps consacré à l'association.

<sup>1</sup> Équivalent Temps Plein

#### (4) Un réseau de partenaires extérieurs

Binettes bénéficie d'un réseau de partenaires et de soutiens locaux : par exemple, la "Maison des Thérapies Naturelles" (dont fait partie l'ostéopathe du village, également Président de l'association) nous prête ses locaux et terrains pour une somme modique. Des commerces de proximité nous font don de produits alimentaires et de matériel, des producteurs locaux sont inscrits dans le projet « Hors les Murs »<sup>2</sup>, des structures publiques et associatives nous soutiennent de manière diversifiée...

#### (5) Les financeurs

A l'heure actuelle, notre principal financeur est un généreux mécène qui nous soutient au travers de la Fondation « Le Fonds des Bois » et sans qui nous aurions fermé nos portes depuis longtemps. D'autres structures, comme le Fonds Européen à travers le programme LEADER, la Fondation de France, le Département de l'Isère et la Communauté de Communes (SMVIC) nous financent également mais l'équilibre financier de l'association reste fragile.

#### c) Les valeurs de l'association

Le projet associatif de Binettes & Compagnie s'élève sur les fondations de deux valeurs fondamentales qui illustrent parfaitement l'engagement indéfectible de ses membres :

D'une part, une **culture d'accueil inconditionnel** règne en maître au sein de l'association. Quelle que soit la situation personnelle de chacun, tous sont conviés à trouver leur place au sein du projet, avec la liberté de s'impliquer autant ou aussi peu qu'ils le souhaitent. Les valeurs d'ouverture, de partage et de bienveillance sont les fondements qui sous-tendent l'inclusion sociale des personnes en difficulté, indépendamment des causes de celles-ci, qu'il s'agisse de handicap, de problèmes de santé, de difficultés socio-économiques ou de drames personnels.

D'autre part, Binettes et Compagnie prône la conviction profonde que la **nature et la culture** sont des **leviers puissants** pour prendre soin de soi et des autres, pour s'ouvrir, se développer et s'épanouir. C'est ainsi que tous les membres de l'association sont invités à explorer les activités environnementales et artistiques proposées, à s'y essayer et à approfondir leur pratique, dans une perspective de lien social et de développement personnel.

L'association, dans son principe et dans son mode de fonctionnement, valorise l'inclusivité, la créativité et l'adaptabilité. Elle est dirigée par des personnes qui s'engagent avec enthousiasme et professionnalisme et qui ont pour devise "**Ac-Cueillons nos différences**". Elles sont toujours prêtes

---

<sup>2</sup> Ce projet est évoqué dans la section « *Culture et vie citoyenne : insertion dans le tissu local* »

à se remettre en question, avec un savant mélange d'humour et de sérieux, et à expérimenter de nouvelles formes de gouvernance horizontale.

« *La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent* »

*Albert Einstein.*

A Binettes et Compagnie, les différences et les fragilités des personnes, qu'elles soient en situation de handicap ou non, sont accueillies comme des richesses. Le jardin, lieu de rencontres et de partages, et les activités sont le support d'un lien avec la nature et avec les autres, offrant une mixité sociale qui permet l'inclusion des personnes fragilisées.

Les personnes vulnérables sont également soutenues, grâce à un accompagnement professionnel, afin que chacun puisse trouver sa place au sein du collectif, participer à des activités qui lui plait et se sentir valorisé par les tâches qu'il accomplit, sans pression de rentabilité ni de résultat. Ainsi chacun peut se voir offrir des opportunités pour mener une vie la plus satisfaisante possible, malgré les épreuves auxquelles il fait face.

## **2. Binettes et Compagnie: des activités variées destinées à un large public**

Concrètement, aujourd'hui, les activités de l'association se déclinent sous de nombreuses formes et s'adressent à un public très varié: personnes en situation de handicap (accueils individuels ou en groupe), scolaires, habitants du village, gens de passage...

Avant d'entrer dans le détail des activités proposées par l'association, faisons un tour au jardin de Binettes, cet espace qui est la pierre angulaire du projet associatif et dont les objectifs se déclinent sous de nombreuses formes.

### **a) Le jardin de Binettes : un espace aux multiples fonctions**

Ce jardin remplit plusieurs fonctions et s'adresse à différents publics: grâce à un travail de **Diagnostic Local d'Accompagnement** réalisé par Yann Boulon<sup>3</sup>, consultant pour GAÏA et directeur général de REHACOOR 42, il a été possible de catégoriser les différentes fonctions de ce jardin:

Tout d'abord, La dimension *Jardin de Ressourcement* a pour but d'améliorer la santé mentale et physique des personnes, en mettant un accent particulier sur celles qui se trouvent dans une situation de fragilité psychique. Le projet s'inspire des pratiques "écothérapeutiques", qui visent à renforcer le lien entre les personnes et la nature. Les activités ont lieu dans un espace sécurisant,

---

<sup>3</sup> Document interne à l'association, disponible sur demande.

c'est-à-dire que celui-ci doit protéger et rassurer les participants tout en leur permettant de se libérer et d'expérimenter.

Cet espace est également un *Jardin de Compétences*. Il a pour objectif de renforcer, à travers les activités proposées au jardin et de transformation<sup>4</sup>, les compétences psychosociales des personnes en situation de handicap ou de vulnérabilité. Cela signifie aider ces individus à développer leur capacité à résoudre des problèmes, prendre des décisions, avoir une pensée créative et critique, communiquer efficacement et gérer leurs émotions. Le but est également de les accompagner dans leur parcours d'inclusion sociale en adoptant une attitude respectueuse de leurs choix et en croyant en leur potentiel et leurs forces.

Le concept de rétablissement est au cœur de ce volet du projet, qui vise à permettre aux personnes de retrouver un niveau de bien-être et de liberté d'action. Pour renforcer les compétences des individus, le travail sur les activités liées au jardin est utilisé comme support, en se concentrant sur les capacités neurocognitives et sociales, l'estime de soi et la gestion de leurs troubles en situation de socialisation. Le travail doit être mené en étroite collaboration avec les acteurs sanitaires, sociaux et médico-sociaux, répondant ainsi aux besoins exprimés par les personnes en situation de handicap.

Le jardin de Binettes est aussi un *Jardin des Rencontres*. Ancré dans une vision inclusive et citoyenne, on considère l'interaction de l'homme avec la nature comme un art de l'hospitalité, de la relation humaine et du soin. En offrant une multitude de modalités d'intervention, Binettes & Compagnie s'assure que chacun puisse trouver son bonheur dans le jardin, que ce soit à travers des activités encadrées ou en profitant simplement de l'environnement naturel.

Enfin, le *Jardin de Détente*<sup>5</sup> se veut comme espace enchanteur et de liberté ouvert à toutes les personnes quel que soit leur âge, leur genre ou leur catégorie sociale. Les portes de ce lieu sont grandes ouvertes à tous les contemplateurs, à ceux simplement de passage ou aux habitants souhaitant se relaxer un moment. On y vient flâner, s'asseoir, lire, jouer, échanger, et contempler la beauté qui s'y dévoile.

Il se compose d'un parcours aménagé de manière à ce que les visiteurs partent à la découverte des trésors cachés de la biodiversité du lieu. Tout au long de la promenade, des bancs, des hamacs, et des chaises invitent les visiteurs au repos. Des espaces de jeux et d'apprentissage ponctuent le chemin, invitant les plus ou moins jeunes à jouer et apprendre de la nature. Les activités proposées ici sont libres, laissant les visiteurs libres de leur choix et de leur rythme.

---

<sup>4</sup> Se référer à la section « **Activités de jardinage et de transformation** »

<sup>5</sup> Espace en cours de création en 2023.

Dans cet Espace-Jardin aux multiples facettes, chaque personne peut ainsi trouver ce qu'elle recherche en fonction de ses attentes et de ses besoins. Les participants nourrissent le projet et se nourrissent également de celui-ci en récoltant les « fruits » de leur implication.

## **b) Activités de jardinage et de transformation**

Concrètement, **les activités de jardinage** se déroulent en partie dans ce jardin de 2000 m<sup>2</sup> (cultures sur environ 500m<sup>2</sup>), ainsi qu'au verger de 5000 m<sup>2</sup> et à la noyeraie de 1000 m<sup>2</sup> : en lien avec l'animateur jardin ou simplement mis à disposition de structures extérieures, ces terrains permettent aux bénéficiaires d'apprendre à cultiver selon les principes de la permaculture, de l'approvisionnement en graines jusqu'à la transformation.

**Les activités de transformation** des récoltes font également partie de ce que propose l'association: confitures, jus de fruits, fruits séchés, noix caramélisées... La transformation est un bon support pour continuer à stimuler le cerveau et les sens par les bonnes odeurs, le plaisir de goûter, mesurer les quantités ou les poids, compter, mettre en pot, respecter les consignes d'hygiène...

Les produits du jardin et du verger sont ensuite commercialisés en vente directe sur place ou sur les marchés qui sont un bon support pédagogique pour à la fois se faire connaître tout en favorisant chez nos accueillis diverses compétences : prendre la parole, aller à la rencontre d'inconnus, compter et rendre la monnaie, lire et écrire...

Les activités de jardinage et de transformation ne sont pas destinées à faire du bénéfice, mais à servir de support à l'accueil social. La vente des produits constitue une modeste rentrée financière mais elle apporte du sens aux personnes accueillies porteuses d'un handicap, qui participent à un projet ayant une réelle utilité sociale.

Créer un plan de culture, passer des commandes, préparer et entretenir les terrains, s'occuper des fruits et légumes de la graine à la récolte, enlever les nuisibles, apprendre à marier les plantes compagnes, créer des zones refuges pour les insectes, vendre sur les marchés, accepter l'échec comme une expérience, prendre le temps d'accueillir un badaud, un adhérent, un nouveau bénévole... Voilà une liste non exhaustive de tout le travail qui est fait tout au long de l'année à Binettes.

Les terrains et espaces de l'association visent à valoriser la personne accueillie sous différents aspects:

Par le travail qu'elle fournit à son rythme, par l'autodétermination et les compétences qu'elle acquiert progressivement dans un domaine qui lui plaît ; par l'écoute et la libération de la parole

dans un cadre bienveillant ; par la découverte et l'apprentissage d'une pratique agricole respectueuse du vivant à travers la permaculture ; par son intégration dans le groupe à travers les différents ateliers, événements ou les moments conviviaux (repas du midi, fêtes...) ; par la solidarité, l'esprit de famille, l'humour, et la détente entre personnes accueillies, bénévoles, habitants du village et membres du CA...

### **c) Culture et vie citoyenne : insertion dans le tissu local**

Parallèlement à ces activités de production/transformation/vente, l'association joue également un rôle dans **la vie associative, citoyenne et culturelle du village** en proposant régulièrement des événements culturels et festifs, souvent en collaboration avec d'autres associations locales: soirées jeux, bal folk, journée portes ouvertes avec concerts et animation, ateliers de formation (taille des fruitiers, greffe...)...

**Les activités de jeux de société** proposées 1 fois par mois sont un bon support de développement personnel et source de bien-être. En effet, tout comme les jardins, le jeu est étroitement lié à notre nature et peut être considéré comme une forme de connexion sociale fondamentale. Outre son côté distrayant, il vise en premier lieu à fédérer un groupe et l'égalité entre les personnes. Peu importe l'âge, le rang social, la culture, l'intelligence, la couleur de peau, tout le monde peut gagner.

Non seulement le jeu permet une reconnexion avec son enfant intérieur (source fondamentale de bien-être), mais il stimule également le cerveau par des jeux d'observation, de mémoire, de réflexes, de stratégies, de réflexion, de capacité de concentration, de coopération, de prise de décision ou de risque... Il nous apprend à gérer notre frustration, à accepter la défaite, à apprendre de ses erreurs, tout en provoquant des émotions diverses et favorise notre créativité.

Par ailleurs, un projet **“Hors les Murs”** a vu le jour en 2021 et vise à relier le monde du handicap avec des agriculteurs locaux. Le partenariat avec ces derniers, entre le pôle Horticole et Pépinière de l'ESAT<sup>6</sup> du Plantau<sup>7</sup> ainsi que l'Espace de Vie Sociale du village (structure dont Binettes est à l'origine) permet de découvrir le monde agricole ou une structure spécialisée, mais c'est aussi simplement un moyen d'inclusion locale à travers des activités ludiques ou de loisirs avec les enfants et adultes du territoire.

Enfin, (mais la liste des activités est loin d'être exhaustive), Binettes est devenu un acteur référencé et reconnu par la Communauté de Communes, notamment grâce à ses rapprochements avec le CLSM<sup>8</sup>. Depuis 2021, le CLSM mandate l'association afin qu'elle organise pendant **le mois de la**

---

<sup>6</sup> Etablissement ou Service d'Aide par le Travail

<sup>7</sup> Situé sur la commune de Chatte, à quelques minutes de Saint-Antoine l'Abbaye

<sup>8</sup> Conseil Local en Santé Mentale

**transition alimentaire** quelques événements sur le territoire. Dans une logique inter-associative chère à ses valeurs, Binettes a mis en place et coordonné les actions de 17 ateliers : cuisine, transformation et probiotiques, promenade chantée, pièce de théâtre...

### **3. Perspectives de l'association**

Aujourd'hui, forts de son expérience et des enseignements tirés au cours de leur première phase de vie de 8 ans, les dirigeants de l'association ont décidé d'aller plus loin et de développer le projet afin d'étendre la portée et la richesse de leurs activités. Leur ambition est d'élargir le public cible, d'augmenter le nombre de participants et de contribuer davantage aux enjeux environnementaux, sociaux et territoriaux.

Ainsi, Binettes et Compagnie a décidé d'étendre son champ d'action dans le domaine de la santé mentale, en contribuant aux deux domaines d'intervention que sont la promotion de la santé mentale et le soutien aux personnes vulnérables. Pour cela, l'association s'appuie sur la notion de déterminants de santé, définis par l'OMS<sup>9</sup>, regroupant les facteurs personnels, sociaux, économiques, culturels et environnementaux qui conditionnent l'état de santé des individus ou des populations.

Ces déterminants de santé sont autant de portes d'entrée pour agir, sans nécessairement se situer dans un cadre thérapeutique ou sanitaire. Binettes & Compagnie s'engage donc à faire de la santé mentale une priorité en proposant un accompagnement respectueux et bienveillant auprès de tous les participants.

C'est notamment dans le cadre de ces perspectives associatives que le sujet de ce mémoire a été choisi : en analysant le projet et les actions de Binettes pour tenter de décrire de façon plus précise son identité mais aussi en étudiant les impacts de ses actions sur ses bénéficiaires, cela permet non seulement de venir étoffer les connaissances sur les jardins de santé en milieu non médicalisé, mais cela pourrait également permettre à Binettes et à d'autres structures similaires de consolider la légitimité et la reconnaissance de façons alternatives et originales d'aborder la question du bien-être auprès de personnes en situation de vulnérabilité et/ou de handicap.

La partie suivante sera ainsi consacrée à l'étude de ce que sont les différents jardins de santé pour permettre de définir de façon plus précise ce que Binettes et Compagnie est réellement.

## **B. Définitions et critères des différents jardins collectifs et jardins de santé**

---

<sup>9</sup> Organisation Mondiale de la Santé

Afin de vérifier à quel type de jardin pourrait se rapprocher Binettes et Compagnie, il faut auparavant convenir de définitions de ce que sont le jardin collectif, le jardin de santé et voir quels types de jardins sont apparentés à ces définitions.

Pour cela, nous nous sommes appuyés sur les définitions et catégorisations réalisées par l'ARS<sup>10</sup> Île de France, la Fédération Française des Jardins Nature et Santé et l'association DANAECARE et nous avons établi un tableau comparatif basé sur les critères élaborés par ces structures afin de vérifier les points communs et les divergences entre les différents types de jardin et le jardin de Binettes.

## 1. Les jardins collectifs selon l'ARS Île de France

Dans son guide « *Aménager un jardin collectif* »<sup>10</sup>, L'ARS Île de France offre un large panel des différents jardins collectifs existants et définis par la loi<sup>11</sup>.

En effet, d'après l'ARS Île de France, les jardins collectifs peuvent être:

- **des jardins familiaux** qui sont des *“terrains divisés en parcelles, affectées par les collectivités territoriales ou par les associations de jardins familiaux à des particuliers y pratiquant le jardinage pour leurs propres besoins et ceux de leur famille, à l'exclusion de tout usage commercial.”*
- **des jardins partagés** qui sont des *“jardins créés ou animés collectivement, ayant pour objet de développer des liens sociaux de proximité par le biais d'activités sociales, culturelles ou éducatives et étant accessibles au public.”*
- **des jardins pédagogiques** qui sont *“principalement développés en milieu scolaire, sont de petite taille et poursuivent un objectif d'apprentissage et de rapprochement à la nature.”*
- **des jardins thérapeutiques** qui sont *“installés dans des établissements sanitaires et médico-sociaux (maisons de retraite notamment) et ont pour but de stimuler les sens et les souvenirs des patients et résidents.”*
- **des jardins d'insertion** qui *“ont pour but la réinsertion de personnes en difficulté sociale ou professionnelle.”* Ils peuvent avoir une **approche sociale** dans la mesure où l'activité de production est secondaire, sa **fonction thérapeutique** étant privilégiée. Ou bien avoir une **vocation économique** car l'activité de production est centrale et les produits récoltés constituent une source de revenu pour les jardiniers.

Au vu de ces différentes catégories de jardins collectifs, Binettes répond aux critères de toutes les catégories à l'exception de la catégorie “jardins familiaux”. En effet, elle pourrait être associée, au moins en partie, à tous les autres types de jardins :

---

<sup>10</sup> Agence Régionale de Santé

<sup>11</sup> Texte n° 2 (2003-2004) adopté par le Sénat le 14 octobre 2003.) <https://www.senat.fr/leg/tas03-02.html>

- **partagés** : de par son terrain unique, ouvert au public et cultivé collectivement par un groupe de personnes désireuses de partager en tous genres et de construire de beaux moments entre elles.
- **pédagogiques** car des classes d'écoles du village viennent passer du temps au jardin afin d'observer et découvrir la faune et la flore locale, travailler sur leur carré de culture dédié, construire des hôtels à insectes, des cabanes... tout cela en étant au contact de personnes vulnérables et d'habitants du village.
- **d'insertion avec une approche sociale** : A Binettes, la fonction "thérapeutique" prend le pas sur l'économie : le support du jardin est au service du projet social uniquement. La dimension commerciale n'est là que pour donner du sens aux activités de production et de transformation ainsi qu'à la construction et entretiens de nos réseaux de partenaires.

Notons que l'ARS Île de France inscrit les **jardins thérapeutiques** dans le cadre des Jardins Collectifs. Elle en donne une bonne définition mais précise qu'au vu du public spécifique, elle ne l'aborde pas dans son guide. Cela soulève de nombreuses questions sur la perception de la nomenclature de ce type de jardin. L'ARS confond-elle « Jardins Thérapeutiques » et « Jardins de Santé » ? Inclue-t-elle vraiment les « Jardins de Santé » dans le réseau des « Jardins Collectifs » de sa région?

Mais au fait, c'est quoi précisément un jardin thérapeutique ? La transition est toute trouvée afin de mieux comprendre ce que sont ces fameux Jardins de Santé.

## 2. Jardin de santé ? Jardin de soin ? Ou jardin thérapeutique ?

D'après Paule Lebay dans son livre "*Créer un Jardin de soin : du projet à sa réalisation*"<sup>2</sup> "*il n'existe pas UN modèle de jardin de soins à reproduire dans chaque structure à l'identique, mais DES jardins de soins adaptés au type de public amené à le fréquenter, et aux objectifs thérapeutiques ou de bien-être qui lui sont assignés.*"

Selon la Fédération Française des Jardins Nature et Santé, et l'association DANAECARE, un jardin de santé est un "*lieu accueillant des patients - en soin actif ou non - et des professionnels de la santé ou du social. Il est caractérisé par la présence de la nature pour se ressourcer, se détendre et/ou pour pratiquer une activité artistique, de jardinage, voire d'hortithérapie. De cette façon, le jardin de santé participe au rétablissement et au maintien de la santé telle que définie par l'OMS. Il est un terrain d'innovation intégré à la pratique du soin pour prendre soin des soignants, des patients et des aidants.*"<sup>12</sup>

---

<sup>12</sup> Voir annexe bibliographique

Les jardins de santé, toujours d'après la Fédération Française des Jardins Nature et Santé, et l'association DANAECARE peuvent être classés en 3 catégories:

- **Les jardins thérapeutiques, de soin ou Jardins à visée thérapeutique (JAVT)** : Ils sont situés dans des établissements sanitaires et caractérisés par *"un environnement dominé par les plantes et conçus pour faciliter l'interaction avec les éléments thérapeutiques de la nature"*<sup>3</sup>
- **Les jardins de santé** qui accueillent des personnes en situation de vulnérabilité ou de handicap et qui participent d'un accompagnement soignant comme dans les EHPAD.
- **Les jardins de santé** *"situés en dehors de structures de soins qui sont de véritables lieux d'accueil et de partage, inclusifs et citoyens."*

A la lecture de ces définitions plutôt claires, il n'en résulte pas moins que l'on touche du doigt un éventuel problème : En effet, le lecteur peut se perdre sur les dénominations de ce concept : pourquoi parler d'un jardin thérapeutique, à visée thérapeutique, de soin ou de santé, si l'on parle de la même chose ? N'y-a-t-il pas un risque de confusion avec tous ces termes ?

Ces dénominations semblent également confuses entre le concept général et les différents types de jardins affiliés à ce concept car elles portent exactement le même nom. Par exemple, un jardin de santé peut être à la fois affilié au concept, ou réseau de jardin de santé en extra ou intra-hospitalier. Comment peut-on faire la distinction entre les différents types de structures lorsque l'on évoque le jardin de santé ? Arrive-t-on à créer une image mentale, une représentation claire chez notre interlocuteur ? Un jardin thérapeutique est un jardin de santé ou de soin, mais un jardin de santé n'est pas forcément un jardin thérapeutique.

Nous pourrions nous amuser à faire un parallèle entre le terme « Jardin de santé » et le terme « solanacées » qui est une catégorie botanique regroupant différents fruits ou légumes bien distincts dont il existe des termes bien clairs : on fait bien la différence entre une tomate, une aubergine et une pomme de terre mais si l'on employait le terme « solanacée » pour ces 3 légumes différents, ce serait bien moins clair ! Dans notre problématique, la catégorie « jardin de santé » regroupe un grand nombre de structures différentes et il ne semble pas y avoir consensus autour des termes employés. Un besoin de clarté dans toutes ces appellations semble nécessaire afin d'éviter d'éventuelles confusions ou dérives, mais aussi pour que des structures comme Binettes puissent plus facilement identifier et nommer leur type de jardin.

Dans la continuité de ce travail de recherche, il semble également important de vérifier les critères qui rapprocheraient Binettes des différentes structures qui composent les jardins de santé ou de soin.

Pour cela, le tableau suivant permet de visualiser en un coup d'œil les caractéristiques des différents types de jardins, d'après les 3 catégories précédemment évoquées et ainsi préciser, d'après ces critères, l'identité du jardin de Binettes.

Définitions des différents types de Jardins de soin ou collectif existants.							Observations
	Binettes et Compagnie(BC)	Jardin de Santé En EHPAD (JSE)	Jardins de Santé inclusif (en extra hospitalier) JSI	Jardin Collectif(JC)	Jardin Thérapeutique(JT)		
<b>Critères</b>	✗	✓	✗	✓	✗	✓	
<b>Fonctionnement</b>							
Porté par un mouvement de citoyens	✓	✗	✗	✓	✗		Chaque type de jardin peut l'être en théorie porté par l'un des 3. Un jardin porté et financé par un établissement de santé est la grande différence entre BC et JS et JT : Point fondamental et réducteur ? Doit-il être une perspective d'objectif pour le futur ? Qu'en est-il des JSI ? Ex : Handi'Jardins même objectifs et fonctionnements que « Les moyens du bord » ?
Porté par une association	✓	✓	✓	✓	✗	✓	
Porté par un établissement	✓	✓	✗	✗	✓		
<b>Public ciblé</b>							
Résidents ou "usagers" d'un établissement public ou privé social ou médico-social	✓	✓	✓	✓	✗		Ici seul le Jardin Thérapeutique n'accueille que des personnes d'établissements sanitaires.
Patients ou résidents d'un établissement strictement sanitaire public ou privé	✗	✗	✓	✗	✓		Non comme pour les JC. Mais c'est un axe en cours de travail actuel de l'association afin d'accueillir des sorties d'hôpital ou via une mise à disposition du jardin pour les soignants et patients.
Ouvert sur la cité (quartier, village...)	✓	✓	✗	✓	✓	✗	BC se rapproche plus d'un JC, un JSE ou JSI
Ouvert à tout public	✓	✗	✓	✗	✗		A l'exception de Binettes, il semble que les jardins soient ouverts uniquement pour les familles ou sur invitation du personnel ou des résidents/patients.
Ouvert à toute heure	✓	✗	✓	✗	✗	✗	A vérifier si « le jardin des moyens du bord » ou « handi'Jardin » sont aussi ouverts à toute heure
Accessible aux jardiniers extérieurs sous réserve d'adhésion	✓	✗	✓	✓	✗		BC = JC. Qu'en est-il des JSI ?
Activité commerciale	✓	✗	✗	✗	✗		Spécificité de BC : Elle n'est pas une finalité mais un support éducatif, social, du prendre soin.
Accessibilité répondant aux publics spécifiques	✗	✓	✓	✓	✗	✓	Tout le jardin de Binettes est enherbé et en légère pente. Cela pourrait être vu comme un gros inconvénient à l'accueil des personnes vulnérables. Toutefois, après 6 ans d'accueil de public très fragiles, le jardin n'a jamais fait l'objet de remarques négatives de la part des accueillis ou de leurs accompagnateurs. Cf dans l'« étude d'impacts, les rapports d'observations du Foyer de Vie « La Providence » montrant que, malgré quelques petits aménagements d'accessibilité à faire, ces « défauts » ne sont nullement rédhibitoires pour un public porteur de multi-handicap moteur et psychique. Toutefois, un projet pour l'automne de créer une pente plus douce et accessible aux déambulateurs ou fauteuils est en cours d'investigation.
<b>Animation</b>							
Médiation thérapeutique	✗	✓	✗	✓	✗	✓	Une des différences majeures avec les jardins de soin. Est-ce une condition réducteur ? Toutefois, un projet de mise à disposition du jardin est prévu pour des professionnels de la santé afin de pouvoir proposer ce service. Médiations thérapeutiques dans les JSI. Ce n'est pas un objectif majeur pour l'association mais il tend à se développer.
Animations au jardin porté par un jardinier salarié	✓	✓	✗	✗	✗		Au GEM et CS Sisley, animations faites par 2 bénévoles. Seul Binettes et la Sarrazinière ont un salarié dédié à l'animation.
Animation au jardin porté par un professionnel de la Santé	✗	✓	✗	✗	✓		Cette option est tout à fait envisageable pour chaque jardin, à l'exception peut-être des JC
Animation au jardin porté par un professionnel du social ou médico social	✓	✓	✗	✗	✗		BC et JS similaire. Pas pour les JC. Qu'en est-il pour les JSI ?
Mise à disposition du jardin pour les professionnels de Santé	✓	✓	✓	✗	✓		
<b>Objectifs</b>							
Objectif de santé par lien social, le vivre ensemble	✓	✓	✓	✗	✓		Seuls les Jardins collectifs ne semblent pas avoir des objectifs de santé concrets dans leur projets
Objectif de santé par le jardinage	✓	✓	✓	✗	✓		Seuls les Jardins collectifs ne semblent pas avoir des objectifs de santé concrets dans leur projets
Objectif de santé via l'APA	✓	✓	✓	✗	✓		Seuls les Jardins collectifs ne semblent pas avoir des objectifs de santé concrets dans leur projets
Objectif de santé par le bien-être	✓	✓	✓	✗	✓		Seuls les Jardins collectifs ne semblent pas avoir des objectifs de santé concrets dans leur projets
Objectif de santé par l'alimentation	✓	✗	✓	✓	✗		
Objectif de santé par la culture (éducation populaire via la transmission du savoir, Art...)	✓	✓	✓	✓	✗		
Objectifs de soins (évaluations)	✗	✓	✓	✓	✗	✓	Evaluations en interne : pour l'accompagnement social chez BC, pour l'accompagnement médical dans les JS et JC

### a) Les jardins thérapeutiques, de soin ou jardins à visée thérapeutique (JAVT)

Au vu de la définition précédemment évoquée du jardin thérapeutique, nous pouvons d'ores et déjà exclure que l'association Binettes et Compagnie puisse être considérée comme un « Jardin à visée Thérapeutique », tel qu'il est labellisé. Il n'a pas vocation à faire de médiation thérapeutique, au sens médical du terme, entre un professionnel de santé et son patient.

Toutefois, il n'est pas exclu que le jardin puisse être mis à disposition à des thérapeutes pour leurs médiations, à des éducateurs sportifs pour l'Activité Physique Adaptée (APA), ou autres

professionnels de santé convaincus par la démarche. Une prospection dans ce sens est l'un des axes d'ouverture du jardin dans les prochaines années.

### **b) Les jardins de santé (accueillant des personnes fragilisées dans des structures de soins).**

Tout comme pour les Jardins à visée thérapeutique, le jardin de Binettes ne s'ancre pas dans une structure médico-sociale. Pourtant, ce tableau permet de mettre en lumière le fait que **les pratiques** (animations autour du jardin portées par un professionnel du social ou médico-social), **les objectifs de santé** (via l'APA, la culture, le lien social, le bien-être, l'alimentation...) et l'esprit se rapprochent énormément des valeurs et des actions que propose Binettes.

### **c) Les jardins de santé inclusifs**

Il semblerait qu'il existe peu de jardins de ce type en France. Toutefois, grâce à l'apport du réseau "Loire des Jardins de Santé", porté par DANAECARE à Saint Etienne, nous pouvons avoir un petit aperçu de ses caractéristiques.

Ils peuvent être portés par une association ou une structure sanitaire ou sociale tel que le "Jardin des moyens du bord" à Saint Etienne.

Ce jardin financé par l'ARS, a été créé par le GEM<sup>1</sup> "Les Moyens du Bord" en 2002, dans l'esprit de fournir un nouvel espace de nature pour les personnes vulnérables qu'elles accompagnent. Leur but est de favoriser leur intégration au sein de la société, la mixité sociale, leur bien-être et le loisir, à travers un petit jardin convivial ouvert à tous. Plutôt "spécialisé" dans les activités culturelles, le GEM propose régulièrement des concerts, spectacles au jardin où chacun peut y participer.

Mais pourquoi ce jardin fait-il partie du réseau "Loire des Jardins de Santé" en plus d'être un jardin collectif ?

Bien que les partenaires privilégiés soient des structures sociales, médico-sociales ou éducatives, un partenariat s'est peu à peu construit entre le GEM, le Centre Social "Alfred Sisley" et le CHU de Saint Etienne pour l'ouverture d'un deuxième jardin plus accessible aux PMR au Centre Social. Il vise à créer des ponts innovants pour les fins de séjours d'hospitalisation. Il peut ainsi permettre aux anciens patients, attirés par la découverte de l'écothérapie ou de l'hortithérapie, de prolonger l'expérience de leur relation à la nature et aux autres via des projets collectifs adaptés à leurs besoins.

Par ailleurs, un projet de mise à disposition du jardin à des thérapeutes ou autres professionnels de santé est également en cours de réflexion.

Des 3 types de jardins, les jardins inclusifs semblent être, dans leur forme, les plus proches de notre réalité : bien que nous ne soyons rattachés ni à une structure sociale, médicale ou médico-sociale, il n'en reste pas moins que les objectifs premiers d'un jardin inclusif sont l'accueil inconditionnel, le non-jugement et le rétablissement psychique et physique d'une personne vulnérable. Cela passe par son inclusion dans la cité et la mixité sociale, rompre avec l'ennui et la solitude, l'ouverture à de nouvelles portes insoupçonnées d'elle-même, l'autosatisfaction de sa créativité et de son travail à travers des activités de jardinage et culturelles, un encadrement bienveillant et convivial dans un cadre naturel apaisant et ressourçant...

### **Les groupes d'entraide mutuelle (GEM)**

Penchons-nous rapidement sur ce qu'est un GEM: Binettes pourrait-elle, par sa pratique et ses valeurs, être légitime à en devenir un? La question n'a jamais vraiment été évoquée mais la piste serait intéressante à creuser au vu de la définition qu'en donne Stéfan Jaffrin. En effet, dans son livre « **Les GEM, définition et principes de fonctionnement** »<sup>13</sup>, il définit ces associations comme *“des lieux autogérés (...) ou dispositifs essentiels dans le paysage de la compensation du handicap et de la restriction de la participation à la vie sociale. C'est un outil d'insertion dans la cité, de lutte contre l'isolement et de prévention de l'exclusion sociale de personnes en grande vulnérabilité. Ils concernent notamment les 3 millions de personnes souffrant d'un trouble de santé psychique, des cérébro-lésés et des personnes autistes et qui, pour cette raison, se retrouvent souvent exclues de la société et en situation d'isolement. Un Gem offre un espace pour se soutenir mutuellement dans les difficultés rencontrées, notamment en termes d'insertion sociale, professionnelle et citoyenne.”*

Binettes pourrait-elle devenir un GEM ? Il semblerait effectivement possible de l'envisager, même si la grande majorité des GEM sont implantés en zone urbaine ou dans un bassin de vie dont les besoins ont déjà été recensés. Pour autant, il ne semble pas qu'il existe de GEM sur le canton du Sud Grésivaudan. Une piste à creuser.

Nous avons évoqué précédemment les difficultés liées aux dénominations des différents jardins de santé, mais nous pourrions également vérifier la définition même des mots "santé" et "soin" et être ainsi certains que nous mettons le même sens derrière eux. Sinon, nous risquons d'aller au-devant de grands quiproquos.

En effet, il semble important de préciser qu'il serait trop restrictif de définir le jardin de santé en se limitant strictement aux définitions et au tableau des critères. En effet, pour vérifier dans quelle

---

<sup>13</sup> Voir annexe bibliographique

mesure Binettes peut être considérée comme un jardin de santé, il faut également prendre en compte deux concepts fondamentaux liés à la santé et au soin : ceux de « **One Health** » et du « **Cure and Care** ».

## **C. L'approche holistique du « prendre soin » dans un jardin de santé**

### **1. La santé selon l'OMS**

Rappelons le, selon l'OMS « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.* » Cette définition adoptée en 1948 par l'OMS est encore largement utilisée aujourd'hui et elle est considérée comme une référence en matière de santé publique.

Cette définition est d'une importance capitale car elle invite à une approche globale de la santé qui inclut la promotion de la santé, la prévention des maladies ainsi que la prise en charge des personnes souffrant de maladies, dans le but ultime de maintenir ou d'améliorer leur bien-être physique, mental et social.

Elle est donc le fer de lance de toutes les politiques devant être mises en place de façon homogène au niveau mondial.

### **2. Le concept « One Health »**

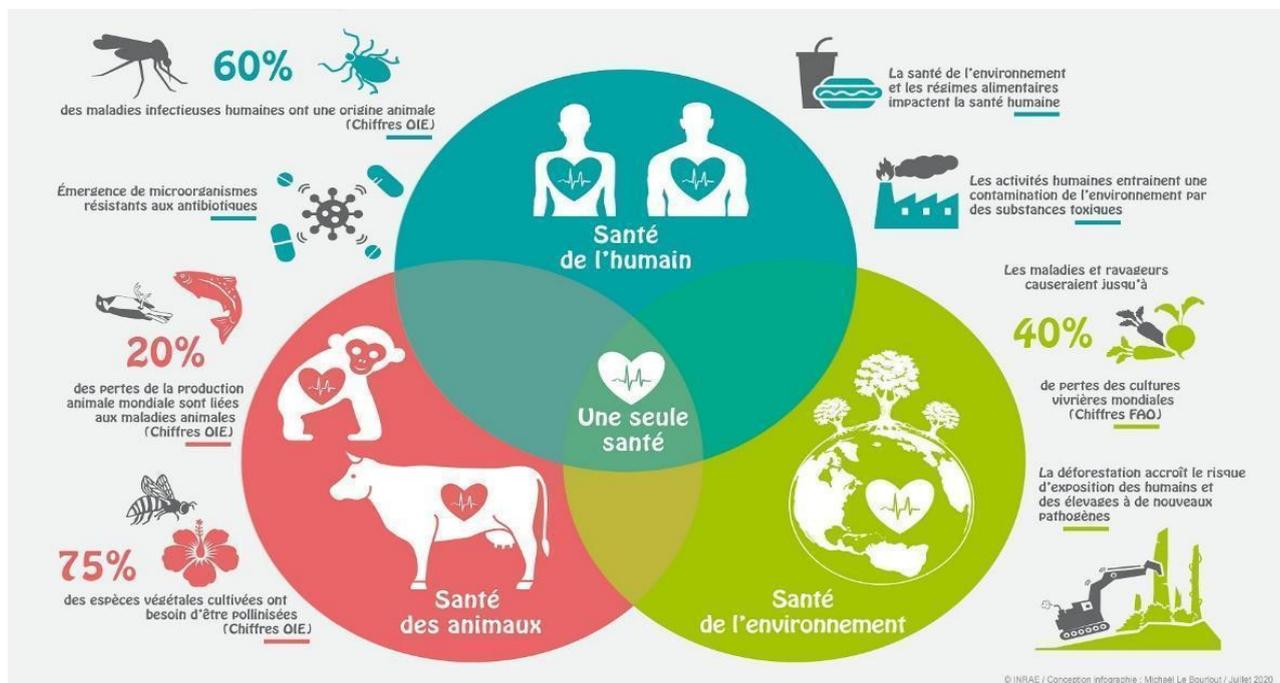
Devant un néo-libéralisme de plus en plus dangereux qui accélère frénétiquement le transport des marchandises et des êtres humains, face à la destruction de plus en plus rapide des espaces naturels et la pollution du biotope mondial, les infections et maladies se propagent de plus en plus facilement et deviennent un danger non seulement pour l'Homme mais aussi pour toutes les espèces vivantes.

C'est au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle que le concept de « One Health » a été, entre autre, proposé par Rudolf Virchow. Il fut en effet l'un des premiers à revendiquer une approche globale en mettant l'accent sur l'importance des facteurs sociaux, économiques et environnementaux. La santé publique étant déterminée par le niveau de classe sociale, il était fondamental pour la bonne santé de la société que les plus pauvres, et donc ceux en moins bonne santé, soient la priorité du médecin. Virchow a également mis en évidence l'impact des épidémies "artificielles", transmises le plus souvent par les animaux, sur les classes sociales les plus précaires : *Elles sont bien plutôt des attributs de la société, le résultat d'une mauvaise éducation ou d'une éducation inégalement répartie entre les différentes classes sociales ; ces épidémies mettent en valeur des carences engendrées par l'organisation étatique et sociale et de ce fait touchent de façon privilégiée les*

classes de la population qui ne bénéficient pas des avantages de la civilisation. À cette catégorie appartiennent les épidémies de typhus, de suette et de tuberculose”<sup>14</sup>

C’est de cette réflexion et de nombreux constats autour de crises sanitaires impliquant la santé des animaux et l’équilibre des écosystèmes que le concept “One Health” a été adopté en 2007 par les plus grandes instances internationales que sont l’OMS, l’Office International des épizooties (OIE), et la Food Agriculture Organization (FAO).

Le concept « One Health » incarne donc une vision globaliste de la santé, qui reconnaît l’interdépendance profonde entre la santé humaine, animale et environnementale. En considérant ces différents domaines comme une entité unique, cette approche intégrée s’efforce d’améliorer la santé globale en encourageant la coopération entre les professionnels de la santé et de l’environnement.



En abordant la santé dans son ensemble, plutôt que de manière cloisonnée, les praticiens et les chercheurs peuvent mieux comprendre les enjeux actuels et futurs et travailler ensemble pour y faire face. Ainsi, le concept “One Health” représente une perspective novatrice et essentielle pour répondre aux défis de notre temps en matière de santé. Bien sûr, cela requiert que tous les corps de métiers du secteur médical, environnemental et animal puissent se rencontrer et travailler ensemble, ce qui est un véritable défi en soi.

Il en va de même à l'échelle humaine : on ne peut pas soigner un humain sans comprendre et prendre en compte l'ensemble des déterminants de sa santé. Aujourd'hui la médecine est en train

<sup>14</sup> Voir Annexe bibliographique

d'évoluer vers une vision plus large que le simple acte "technique" ou médicamenteux pour soigner ou guérir une personne. Elle prend de plus en plus en compte l'alimentation saine et équilibrée, l'importance d'une bonne qualité de vie et d'un lien étroit avec la nature pour conserver une bonne santé physique et mentale.

### **3. Soins ou prendre soin : le concept « Cure and Care »**

C'est dans cet esprit que le concept de "Cure and Care" a vu le jour dans les années 1980 aux Etats-Unis et dans les années 2000 en France et en Europe.

Le concept du "cure and care" est un modèle de soins de santé qui embrasse l'idée que le traitement curatif et les soins préventifs ne sont pas à opposer mais sont complémentaires. Dans cette approche, chaque aspect est considéré comme un pilier de la santé globale et permet d'apporter une réponse adaptée aux besoins des patients, des résidents, des personnes vulnérables.

Le "cure" se concentre sur les actes de soins médicaux qui aident à guérir une maladie ou une affection existante grâce à une technicité et une technologie de pointe, tandis que le "care" est une approche empathique, affective visant à prendre soin des émotions des patients et à préserver ainsi leur santé psychique. Initialement destinée aux infirmiers et aides-soignants, la fonction du "prendre soin" s'étend aujourd'hui à un réseau plus large de soignants, d'accompagnants et d'aidants<sup>15</sup>.

En associant les deux approches, le "cure and care" cherche à améliorer la qualité de vie des patients en leur offrant une prise en charge globale et coordonnée, prenant ainsi en compte les aspects physiques, mentaux et émotionnels de l'individu.

Nous avons évoqué que la santé et le soin pouvaient avoir plusieurs définitions qui aujourd'hui tendent à évoluer vers une idée moins restrictive qu'une vision strictement médicale.

C'est donc dans cet esprit de conception globale de la santé que s'inscrit le rôle des jardins de santé : soigner la personne dans les aspects multiples de sa vie et non par un cloisonnement entre les trois dimensions que sont la santé environnementale, la santé animale et la santé humaine.

**Concernant la santé environnementale et animale**, nous pouvons avancer qu'à leur humble échelle, les Jardins de Santé et Binettes sont des espaces de résilience répondant à ces enjeux majeurs que sont la protection des espèces végétales, animales et humaines. Ils participent à la fois à la prévention des îlots de chaleur, ainsi qu'aux épidémies ou pandémies, grâce à la favorisation de la biodiversité, contre la déforestation, contre les traitements chimiques qui vont rompre la chaîne

---

<sup>15</sup> voir annexe bibliographique

alimentaire, pouvant laisser la place aux plus grandes menaces pour la vie animale, végétale et humaine.

**Mais qu'en est-il de la santé humaine?** Comment Binettes répond-elle concrètement à cet enjeu crucial par son accompagnement, certes non médicalisé, mais dans une philosophie se rapprochant complètement de l'esprit du "prendre soin" ?

Nous allons tenter de répondre en détails à ces questions dans la deuxième partie de ce mémoire. À travers une étude qualitative en 2 volets distincts, nous tenterons de démontrer les divers impacts bénéfiques sur les personnes qui côtoient l'association.

## **II. Etude qualitative des impacts sur les personnes venant à Binettes**

### **A. Méthodologie de l'étude qualitative**

Cette étude qualitative visant à évaluer les impacts bénéfiques de Binettes sur les personnes qui côtoient cette association se décline sous 2 formes. D'une part, un questionnaire a été diffusé à 8 personnes impliquées dans l'association et 2 rapports d'observation rédigés par un professionnel (éducateur spécialisé) permettent d'évaluer les effets immédiats sur le comportement de 2 personnes en situation de handicap après une séance de jardinage chez Binettes. Ces personnes viennent à l'association dans le cadre d'un partenariat avec un Foyer de Vie à proximité. D'autre part, une étude de cas a été menée sur une personne TSA qui travaille chez Binettes depuis 4 ans.

Il s'agira donc dans un premier temps d'explicitier la méthodologie choisie pour mener à bien cette étude pour ensuite présenter les principaux résultats émanant de l'analyse des réponses au questionnaire et des constats réalisés par rapport à l'étude de cas.

#### **1. Méthodologie: le questionnaire et les rapports d'observation**

##### **a) Le questionnaire**

Un questionnaire d'une quinzaine de questions ouvertes a été élaboré pour tenter de mesurer les impacts de l'association auprès de personnes côtoyant l'association et aux profils et à l'implication variés.

Ce questionnaire<sup>16</sup> se compose de 3 parties: la 1ère section est composée de questions centrées sur l'enquêté pour, d'une part, **déterminer le contexte**: comment la personne a connu l'association, depuis combien de temps elle s'y implique et à quelle fréquence elle vient.

La 2ème section du questionnaire vise à expliciter **le ressenti, le vécu** de ces personnes par rapport à leur expérience à Binettes: quelles sont les activités appréciées ou pas, qu'est-ce que les activités leur apporte d'un point de vue personnel, ce qu'elles viennent rechercher dans leur implication dans l'association, la raison de leur investissement...

La 3ème section du questionnaire est consacrée à des **questions plus globales** sur la vision qu'a l'enquêté de l'association: que pense-t-il de l'impact de l'association sur les autres (bénévoles, habitants, vie du village, monde...) et quelles sont les perspectives et les limites que l'enquêté voit dans ce projet associatif.

Ce questionnaire a été diffusé auprès de 6 personnes capables de lire et écrire et fortement impliquées dans l'association mais aux profils variés: l'étude de ces résultats portera donc sur les réponses apportées par: une salariée de l'association, une membre du bureau, un bénévole actif, une habitante du village, un parent d'une personne bénéficiaire et une personne bénéficiaire en situation de handicap.

Les questionnaires ne sont pas anonymisés.

La méthode de recueil et d'analyse des réponses a été la suivante: toutes les réponses des enquêtés ont été compilées par question et toutes les questions/réponses ont ensuite été classées en 3 thématiques: questions personnelles sur le lien entre l'enquêté et l'association (contexte), questions personnelles sur son ressenti (vécu) lié à son rapport à l'association et questions générales sur la vision globale de l'enquêté sur l'association.

Cette distinction en catégories et la réorganisation des réponses de tous les enquêtés désormais visibles pour chaque question permet de révéler des thèmes récurrents et de clarifier les différents points de vue tout en tirant quelques conclusions quant à l'impact bénéfique de l'offre associative sur le bien-être de tous les enquêtés.

## **b) Les rapports d'observation**

Les rapports décrivent le profil de résidents du Foyer de Vie "La Providence" et font état d'une observation de leur comportement avant, pendant et après une séance de jardinage à Binettes. Ces

---

<sup>16</sup> Le questionnaire se trouve dans les annexes de ce mémoire

rapports ont été rédigés par l'éducateur spécialisé des résidents. Un bref résumé de ces rapports sera présenté pour étayer et compléter l'analyse des réponses résultant des questionnaires.

## 2. Méthodologie de l'étude de cas

L'étude de cas porte sur R, un jeune homme diagnostiqué autiste de type Asperger et qui est fortement impliqué dans les activités de jardinage de l'association depuis 4 ans. Cette étude est faite à partir des constats réalisés sur l'évolution de son comportement depuis ses débuts dans l'association.

## B. Résultats de l'étude (analyses, interprétations)

### 1. Analyse des questionnaires

#### a) Questions liées au contexte

Les 3 premières questions du questionnaire permettent de situer les enquêtés par rapport à leur lien avec l'association. Les réponses apportées à ces questions permettent de confirmer la diversité des profils enquêtés: tout d'abord, les portes d'entrée leur ayant permis de **connaître l'association** sont différentes: il peut s'agir d'une structure du domaine du médico-social, parce qu'habitant le village, professionnel d'un ESAT à proximité... Leur **lien** avec l'association peut être **professionnel** (personne travaillant ou ayant travaillé dans le domaine du médico-social, notamment avec des personnes en situation de handicap), **géographique** (habitant le village) ou **personnel** (besoins et/ou envies liés à un changement de vie...). Par ailleurs, les enquêtés ont entendu parler de l'association pour la première fois il y a 5 mois pour l'implication la plus récente et il y a 4 ans pour l'implication la plus ancienne.

La **fréquence** en terme de présence et **d'implication** dans l'association est également différente mais démontre globalement une grande implication en terme de temps consacré et donc une grande motivation à participer à la vie de cette association: en effet, l'enquêté s'impliquant le moins vient en moyenne une demie journée par semaine et l'enquêté s'impliquant le plus vient jusqu'à 3 jours par semaine.

#### b) Questions liées au ressenti personnel

Les réponses aux questions liées aux **préférences d'activités** sont très variées, à l'image de la diversité des activités proposées par l'association: certaines personnes adorent jardiner et ne s'intéressent pas aux activités de cuisine/transformation, d'autres c'est l'inverse, et certaines personnes apprécient toutes les activités (activités extérieures, intérieures, soirées jeux, repas

partagés...) mais ne peuvent pas forcément s'impliquer partout, par manque de disponibilité. Cela démontre non seulement la grande diversité d'activités proposées par l'association mais aussi et surtout qu'elles ont toutes visiblement leur place en étant complémentaires puisqu'elles apportent toutes de l'intérêt et du plaisir aux personnes.

Les réponses aux questions liées aux **raisons** pour lesquelles les enquêtés viennent et s'impliquent dans l'association et ce que ça leur apporte dans leur vie révèlent globalement que les personnes viennent chercher du sens et du positif dans leur implication et qu'ils le trouvent!

**Les personnes enquêtées** dont le lien avec l'association est au moins en partie **professionnelle** (salariée ou personnes ayant exercé dans le domaine du médico-social dans d'autres structures) relatent qu'elles apprécient de découvrir et de mettre en pratique d'autres façons de travailler (par exemple: avoir le temps de se consacrer individuellement aux personnes bénéficiaires et le respect du rythme de chacun), que leur activité à Binettes leur permet de remettre en question et de modifier leur posture/pratique professionnelle et de se "recentrer" professionnellement.

D'autres réponses à la question "*pourquoi viens-tu, que recherches-tu*", mettent en lumière des **raisons humaines**, comme la **qualité relationnelle** entre les personnes (par exemple, on vient rechercher de "l'humanité", de la "simplicité", du "lien social") mais aussi des **raisons davantage "terre à terre"**: on vient apprendre à jardiner, à étoffer ses connaissances en permaculture, on vient se dépenser physiquement... Là encore, les réponses sont très variées!

Le champ lexical des réponses apportées à cette section du questionnaire est également parlant: d'une part, **des termes liés au sens relationnel**: on vient pour "aider", "rencontrer d'autres personnes", "échanger", "donner du sens à son travail", "se rendre utile", "apporter son savoir-faire"... Ou bien encore pour "valoriser l'existant", pour la "convivialité", pour "la richesse des interactions sociales". Cela "apporte du réseau social"...

D'autre part, nous retrouvons **des termes liés au bien-être** à la fois physique et psychique: cela apporte "détente", "réconfort", "s'aérer l'esprit et le corps", "exercice physique", "sérénité", "satiété émotionnelle", "un bol d'air", "de l'apaisement", "de la joie"... Ainsi que des termes liés à **l'estime de soi**: les activités à Binettes apportent de la "fierté", du "sens à la vie", un sens de "l'utilité"...

L'activité "jardin" selon un enquêté:

*"Elle m'apporte une satiété émotionnelle, une envie de bien faire et de faire ma part."*

### **c) Questions liées à la vision extérieure**

La dernière section portant sur la vision générale qu'ont les enquêtés de Binettes démontre là encore que les réponses sont diversifiées mais se rejoignent toutes en ce qu'elles révèlent une vision très positive de l'association et de son projet. En effet, ce que les enquêtés pensent que l'association apporte aux autres mérite d'être mentionné: c'est un lieu "rassurant et bénéfique" qui apporte "confiance" et "réconfort", les activités apportent "des compétences", de "l'estime de soi", permettent la "valorisation personnelle à travers le travail"... D'un point de vue plus général, l'association offre une expérience "atypique", "novatrice", "une façon différente de vivre ensemble", de la "mixité sociale"...

Notons par ailleurs que le terme "bienveillant" est quasi systématiquement employé par les enquêtés (5 questionnaires sur 6).

Enfin, à la question "*que penses-tu du projet de Binettes en général*", les réponses sont unanimes: "génial", "extraordinaire", "un rêve qui se réalise", "un lieu qui mérite d'être développé et soutenu", "une richesse qu'il faut valoriser"....

D'après une enquêtée:

*"Binettes est une poche de résistance, une utopie en action".*

Les dernières questions traitent des perspectives et de l'avenir de l'association et c'est peut-être là que les réponses sont moins positives, dans la mesure où elles révèlent des incertitudes, voire parfois des inquiétudes quant à la pérennité du projet: les fragilités économiques de l'association sont évoquées, tout comme le fait qu'elle soit portée très majoritairement par des bénévoles (risque de démotivation, d'épuisement...).

Cette distinction en catégories et la réorganisation des réponses de tous les enquêtés ont permis d'identifier les grandes idées récurrentes, la diversité et la richesse des points de vue et du vécu ou encore un champ lexical commun lié au bien-être. Et malgré la diversité des profils et des réponses, une convergence des points de vue est très clairement constatée: quel que soit leur rôle ou leur statut dans l'association, les activités de Binettes, mais aussi plus globalement son projet, apportent du bien-être aux personnes, qu'il soit physique et/ou psychique.

## **2. Analyse des rapports d'observation**

Les 2 rapports d'observation analysés concernent 2 résidents d'un Foyer de Vie. Ils ont été rédigés par leur éducateur spécialisé ce qui permet d'avoir une analyse complémentaire, une vision

extérieure des effets bénéfiques de Binettes sur les personnes côtoyant l'association. Il s'agit de personnes en situation de handicap, très dépendantes et qui viennent de façon ponctuelle (à l'heure actuelle, environ 2 heures par mois). M souffre de surdité profonde, de troubles intellectuels associés (de l'ordre de la d ficiency moyenne à sévère), présente une hypersensibilité émotionnelle et des troubles moteur le rendant dépendant pour de nombreuses actions du quotidien (il se déplace en fauteuil roulant). S présente une surdité profonde, des troubles du comportement et des difficultés visuelles et a également besoin d'aide dans les actes du quotidien.

Ces rapports mettent en lumière le comportement de ces deux résidents avant, pendant et après une séance de jardinage   Binettes.

#### **a) Comportement avant la séance**

M paraît très motivé à l'idée de passer l'après-midi à Binettes mais un conflit éclate entre lui et un autre résident pendant le trajet et un éducateur doit intervenir pour rétablir l'ordre. Quant   S, il est agit , entre en conflits et signe qu'il est triste.

#### **b) Comportement pendant la séance**

A l'arrivée, M ne semble pas gêné par la pente enherbée (qui présente une certaine difficulté en termes d'accessibilité) car il paraît très motivé de changer de lieu et de retrouver au jardin des personnes qu'il connaît et apprécie. Il se sent en confiance, respecte les règles, n'entre pas en relation conflictuelle avec d'autres résidents et se sent valorisé quand on le félicite.

Malgré le fait que l'accessibilité aux PMR soit une question fondamentale, nous constatons depuis des années que la pente enherbée de plus de 2% n'a jamais été rédhibitoire pour les nombreuses personnes vulnérables venues au jardin. Elle permet même à M d'avoir envie de descendre de son fauteuil et de marcher brièvement en ma présence ou celle de son éducateur.

J'ai encore en mémoire, il y a quelques années, une personne du FAM<sup>17</sup> de Saint Laurent en Royans, atteinte également de surdité aigu e, se levant de son fauteuil pour se promener quelques minutes dans le jardin en me tenant par le bras. Ses éducatrices n'en revenaient pas : cela faisait un an qu'elle n'en était pas sortie.

L'éducateur accompagnant M constate également que son niveau de concentration est plus élevé qu'à l'habitude et qu'il a moins de gestes brusques. Enfin, aucun débordement émotionnel n'est constaté pendant la séance.

---

<sup>17</sup> Foyer d'Accueil Médicalisé

Bien que nous n'ayons plus la place ni le temps pour un 3ème rapport de l'éducateur du Foyer de Vie, une même observation notable doit être dite ici sur un autre membre du groupe : porteur d'une surdité et d'un autisme profond, B est régulièrement en conflit avec ses camarades de la structure. Mais dès qu'il pose le pied à Binettes, il devient calme, souriant et très demandeur d'activités physiques (creuser des trous pour planter un arbre, passer la grelinette, couper des branches...). Mais surtout ses mouvements de balancements du corps ou des mains s'arrêtent dès qu'il est occupé. L'arrosage est également un moment de contemplation et d'expression de sa joie de voir couler l'eau de l'arrosoir.

Pour ce qui concerne S, malgré ses difficultés de vue, il reconnaît l'animateur au jardin et son visage se transforme quand il voit la coordinatrice. Il veut travailler avec elle mais quand il comprend que ce n'est pas possible, il accepte les règles sans créer de problèmes. Il se montre volontaire dans sa participation et respecte les règles, tout en réussissant à rester concentré pendant 15 minutes sur une action de plantation de choux. Il a des moments d'échange spontané avec d'autres personnes et il observe de façon attentive.

Les bilans annuels réalisés auprès des groupes de structures médico-sociales font également état des mêmes observations : concentration plus grande, une plus grande sérénité dans le groupe (spécialement chez les jeunes d'IME<sup>18</sup>), une meilleure écoute et respect des consignes, du lieu et des personnes pendant la séance, une volonté de bien faire et ensemble.

### **c) Comportement après la séance**

De retour au Foyer de Vie, M pose une question en signant : *“c'est quand la prochaine fois ?”*

L'équipe constate moins de passages à l'acte (car conflits fréquents avec les autres résidents) et ce, malgré sa fatigue. D'après l'éducateur spécialisé, auteur de ces rapports d'observation:

*“Les séances à Binettes ont un réel impact sur son comportement et contribuent à sa valorisation et à son estime de soi.”*

Pour ce qui concerne S, il signe qu'il est fier de lui et qu'il aime travailler au jardin, boire un verre en fin de séance (rituel). Enfin, il demande quand est la prochaine séance.

Ces rapports d'observation permettent donc de constater que l'activité au jardin proposée par Binettes a un impact positif, au moins sur le court terme, sur le comportement de ces deux résidents. Il n'est bien entendu pas possible de tirer des conclusions plus poussées mais il est toutefois important et nécessaire de prendre en compte le constat d'une équipe professionnelle côtoyant ces

---

<sup>18</sup> Institut Médico-Educatif

personnes au quotidien et qui affirme, de façon indéniable, que les séances de jardinage à Binettes ont un réel impact positif sur ces résidents.

Ces observations viennent ainsi corroborer les résultats d'études d'impacts que peuvent avoir les jardins de santé, comme celles de Roger Ulrich et sa **Théorie de la Réduction du Stress**<sup>19</sup> (TRS) où *“la vision d'une scène contenant des éléments naturels comme de la végétation ou de l'eau suscite des émotions positives et des sentiments tel que l'intérêt, l'agrément et le calme, et aura un effet restaurateur en diminuant notre état d'alerte suite à une situation de stress.”*

### 3. Etude de cas

#### a) Le syndrome Asperger

Le syndrome d'Asperger est un Trouble du Spectre Autistique (TSA) qui s'illustre notamment par des **difficultés de communication** et de **socialisation**, une source d'exclusion sociale et de souffrance psychique pour les personnes souffrant de ce trouble.

En effet, les personnes atteintes du syndrome d'Asperger présentent des difficultés à décoder les règles informelles dans les interactions sociales et à percevoir intuitivement les besoins et les émotions des autres. Ils ont également des difficultés à comprendre et à verbaliser des notions abstraites ou encore à saisir l'humour ou le second degré. Par ailleurs, ils présentent souvent un fort intérêt pour des **activités** ou des **sujets répétitifs** et **obsessionnels** et peuvent également souffrir d'une sensibilité accrue **au plan sensoriel** (ne supportent pas le bruit, la lumière vive...).

#### b) R à Binettes : 4 ans de liens

R est un jeune adulte de 31 ans, diagnostiqué autiste de type Asperger à l'âge de 24 ans. Du fait de ce diagnostic tardif et d'un manque de prise en charge et de conscience de sa condition, il a vécu une scolarité chaotique et douloureuse, subissant beaucoup de railleries et de harcèlement de la part des autres élèves.

Aujourd'hui, il vit seul mais à proximité immédiate de ses parents qui l'accompagnent dans son quotidien. Il est toutefois suffisamment autonome pour se déplacer seul en véhicule jusqu'à l'association.

Concernant son traitement, il prend un anxiolytique par jour et supervise son diabète quotidiennement. Il fait de l'équithérapie et en parallèle il suit des thérapies non médicamenteuses comme la sophrologie et des soins comme l'acupuncture.

Lorsqu'il est arrivé à l'association il y a 4 ans (en avril 2019), j'ai accueilli un jeune homme anxieux, réservé, méfiant, minutieux, d'une très grande sensibilité. Il observait et écoutait beaucoup

---

<sup>19</sup> Voir annexe bibliographique

(les consignes, les pratiques, les discussions) tout en s'exprimant peu verbalement. Je le vois rapidement parler tout seul, dévaler la pente du jardin avec un râle « joyeux » et mettre les mains dans la terre.

C'est un jeune homme perfectionniste, très grand travailleur, cultivé et passionné par la permaculture. Mais il est également solitaire, dépressif et a une certaine fascination pour la mort. Il est capable de faire la nécrologie de n'importe quel acteur de cinéma. Il se dévalorise constamment, parle parfois de son envie de suicide... Ses parents m'informent que ses paroles datent de bien longtemps avant son arrivée à l'association, qu'il a été hospitalisé suite à une profonde dépression mais qu'il n'est jamais passé à l'acte.

Très vite, il fait une multitude d'observations et de réflexions pertinentes sur beaucoup de sujets sur mes pratiques et il ne tarde pas à me « seconder » dans les tâches à faire dans la journée.

Je ne suis ni éducateur spécialisé, ni professionnel de la santé. Toutefois, de par mon expérience professionnelle (j'ai travaillé pour des structures accueillant des personnes fragiles aux profils très variés) et personnelle (je côtoie dans mon entourage des personnes porteuses d'autisme Asperger), je tente d'aborder R le plus naturellement possible tout en prenant en compte son handicap.

N'étant pas non plus maraîcher, je suis complètement ouvert à appliquer ses conseils. À la fois dans un esprit de valorisation, d'écoute, de reconnaissance mais aussi parce que ses paroles et réflexions sont pertinentes.

Entre 2019 et 2020, R est présent 2 jours par semaine et a pris de plus en plus possession des lieux et du jardin tout en développant son autonomie. Pendant ces deux jours, à raison de 8 heures de présence au jardin, un quatuor se forme avec d'autres personnes accueillies et en situation de handicap: le couple de retraités Ma et Mo ainsi que Mu qui souffre de troubles de la dépression. Au fil du temps, grâce à cette énergie de groupe, je constate une amélioration du moral de R : il commence à s'ouvrir aux autres et apprend à travailler en équipe avec les bénévoles et les autres personnes accueillies.

Nous avons des passions communes (politique, cinéma, sport, jardin...) ce qui permet de « refaire le monde » ensemble lorsque nous jardinons. Il a une vision très sombre mais toutefois fine et lucide sur les enjeux d'aujourd'hui et de demain. Peut-être que ces discussions alimentent sa dépression, ou celle des autres, mais j'accueille la majeure partie du temps ses sujets, ou leurs sujets de conversation sans pratiquer la langue de bois mais aussi avec philosophie, humour, empathie et écoute active.

Et il apprécie grandement d'avoir quelqu'un avec qui débattre sans filtre, au vu de son envie de creuser plus profond certains sujets et de revenir dessus régulièrement, ou me demander ce que je pense de tel ou tel sujet.

Il lui arrive régulièrement de me contacter, par texto principalement, en dehors de mes heures de travail pour m'envoyer des informations liées à nos discussions, des liens sur l'actualité du cinéma, me demander si j'ai bien acheté tel outil ou si j'ai bien contacté tel fournisseur, me prévenir de la météo à venir... A la fois de nature anxieuse et très impliqué dans ses activités à Binettes, R a besoin d'être rassuré à travers ses messages et mes réponses.

Il est important pour moi de trouver un équilibre entre mon lien professionnel et amical avec R donc je ne lui réponds pas systématiquement ou seulement brièvement. Fixer cette limite n'est pas évident pour nous deux mais il commence à comprendre et à accepter que je ne suis pas disponible 24h/24.

En mars 2020, la France est confinée et R sombre encore plus dans la dépression. Non seulement la situation mondiale l'angoisse énormément, mais il ne peut plus venir à Binettes alors qu'il fait beau et que la saison agricole commence. Heureusement, ses parents sont là pour veiller sur lui et il travaille au potager de son père, ce qui l'aide à ne pas trop sombrer. L'association reste en lien avec R et sa famille pendant cette période.

Depuis lors, R a gardé quelques séquelles de ce confinement. Par exemple, il a cessé de cuisiner et c'est donc sa mère qui lui prépare désormais les repas. Nous avons pour projet de l'accompagner pour retrouver cette autonomie dans les prochains mois.

Par ailleurs, nous avons constaté qu'après cet événement troublant, il avait tendance à se dévaloriser plus que de coutume. Il « fait toujours tout mal », il « est nul », il « ne sert à rien », il « ferait mieux de mourir »... et ce tout au long de la journée...

Ses textos sont devenus également plus questionnants, voire alarmants à certaines périodes. Le lien entre ses parents et l'association se resserre et devient plus régulier.

Un signal d'alarme ? Un mécanisme de défense ? Un besoin de vérifier qu'on tient à lui ? De l'humour noir (car il en est capable) ? Un besoin de parler ?

Face à cela, plusieurs stratégies en fonction des situations :

- L'écoute active ou la fermeté qui le rassure.

- Parfois, l'humour comme un effet décontençant. Il faut pour cela, une vraie relation de confiance et une culture de l'humour. Et cette dernière est l'un des piliers majeurs de l'association: savoir rire de soi, rire des autres dans la bienveillance, rire des choses sérieuses, sortir le clown en

soi permet de fédérer un groupe, de se prendre moins au sérieux. D'après Cécile Neuville et Stéphane Yaïch dans leur ouvrage **“Le rire anti-stress”**<sup>20</sup> : le rire provoque la libération d'endorphines, hormones naturelles qui procurent une sensation de bien-être et de soulagement de la douleur. Il stimule également la production de dopamine, une hormone impliquée dans la régulation de l'humeur et des émotions, ainsi que dans la motivation et le plaisir. Le rire peut aussi diminuer la production de cortisol, une hormone du stress qui peut avoir des effets négatifs sur le corps s'il est produit en excès.

*“Une journée sans rire est une journée de perdue”*

### **Charlie Chaplin**

Malgré tout, ses occasionnels comportements « sombres » sont toujours en dents de scie depuis et varient en fonction d'un nouveau traitement médicamenteux ou encore d'un événement particulier qui le perturbe.

Malgré quelques journées délicates au jardin, nous notons de nettes améliorations au fur et à mesure du temps car les moments difficiles se font de plus en plus rares. Ce qui n'empêche en rien un vrai sentiment de mal-être à Binettes ou chez lui. Heureusement, ses parents sont très proches de lui, géographiquement et relationnellement. Sa maman s'est même impliquée activement dans l'association depuis 2021, non pas pour « contrôler » son fils, mais pour elle en premier lieu, au vu de la qualité relationnelle entretenue entre elle et les membres de l'association.

Notons également que les paroles “sombres” contrastent paradoxalement sur deux aspects :

Tout d'abord, la surveillance régulière de son diabète de type I : plusieurs fois par jour, il contrôle son taux de glycémie et s'injecte une dose d'insuline en cas de besoin. Toutefois, il n'est pas toujours à l'écoute de son corps en cas d'hypo ou d'hyperglycémie. Il préfère ne rien dire et continuer à travailler. Tout en lui faisant confiance sur son autonomie, nous restons vigilants sur de potentiels symptômes (sueurs, changement de caractère, faim, pâleur...)

Par ailleurs, le soin méticuleux qu'il apporte au vivant. Il ne supporte pas qu'un plan puisse mourir par la chaleur, le froid, un ravageur, un manque d'eau et préfère bien plus faire vivre une plante que de cueillir ou récolter. Cette “fusion” avec la nature lui permet également une énorme capacité de concentration, de séquencer ses tâches efficacement tout en gardant une arborescence de ses idées de manière ordonnée et efficace.

Nous pouvons ici nous appuyer sur deux importants concepts des jardins de santé que nous n'avons pas encore évoqués :

---

<sup>20</sup> Voir annexe bibliographique

D'une part, celui de la **“Biophilie”** révélée par le biologiste **Edward. O. Wilson**, en 1984<sup>21</sup>. La biophilie est cette force naturelle qui lie l'être humain à la beauté du monde vivant qui l'entoure. Cette connexion vitale avec la nature procure un sentiment de bien-être, tant physique que psychique. La simple contemplation d'images de la nature peut apaiser l'âme, réduire le stress et améliorer l'humeur. Ce concept est principalement axé sur les espaces urbains où la nature manque cruellement de reconnaissance. L'intégrer donc dans les espaces urbains, les bâtiments et les environnements de travail permet d'améliorer la qualité de vie des êtres humains et de préserver leur santé mentale et physique. Les parcs, jardins et plans d'eau au sein des villes sont autant de témoins de cette biophilie et de la communion que l'homme peut établir avec la nature qui l'entoure, pour son plus grand bien-être. Alors que dire lorsque nous sommes au milieu d'un jardin à la fois vivrier et ressourçant en pleine campagne ?!

D'autre part, nous pouvons également évoquer le constat pertinent de la **“Théorie de la restauration de l'attention”**, de Kaplan & Kaplan<sup>22</sup>, aussi bien chez R que chez tous ceux venant jardiner.

Selon cette théorie, la qualité de l'environnement influence la capacité de l'individu à se concentrer, à traiter les informations et à prendre des décisions. Kaplan et Kaplan ont identifié deux types d'attention : l'attention soutenue et l'attention sélective. L'attention soutenue est la capacité à se concentrer sur une tâche pendant une période prolongée, tandis que l'attention sélective est la capacité à filtrer les informations pertinentes des distractions.

### **c) Evolutions positives**

Aujourd'hui, R a pris un rôle majeur au jardin, notamment depuis 2022 lorsque mes journées étaient entrecoupées entre l'accueil et les réunions liées à la réorganisation interne de l'association.

Cela a donc laissé plus de place à R, avec tout un travail de consentement préalable avec lui, pour s'occuper du jardin comme il le souhaitait, accompagné par les autres personnes accueillies. Bien évidemment, j'étais toujours présent et disponible pour «organiser le travail» ou répondre à une question.

Nous avons pu observer le leadership naturel de R qui oscillait entre donner des indications et abattre une somme de travail conséquente. Devant une telle débauche d'énergie, nous devons parfois le contenir. Il est en effet compliqué pour un perfectionniste de choisir une activité qui ne se termine jamais. D'ailleurs, il évoque cette frustration dans son questionnaire.

---

<sup>21</sup> Voir annexe bibliographique

<sup>22</sup> Voir annexe bibliographique

Il apprend donc petit à petit à accepter que les choses puissent être faites sur plusieurs jours, qu'on peut faire des pauses... Inenvisageable pour lui au départ, il commence à entrevoir cette possibilité désormais.

Depuis 2022 et en accord avec ses parents (par ailleurs très impliqués dans la vie de l'association), nous avons limité son temps de travail au jardin, tout en augmentant la fréquence de ses venues. Désormais, R vient 3 à 4 fois par semaine de 9h à 17h. L'idée est de lui permettre de varier encore davantage ses activités et interactions sociales.

C'est ainsi que nous lui avons proposé de travailler au jardin avec un groupe de 4 jeunes d'un IME<sup>23</sup>. Nous voulions ainsi voir comment il se comporterait au sein de ce groupe pendant 5 heures (activités et repas compris).

L'expérience a été intéressante car j'ai pu constater qu'il est beaucoup resté à l'écart du groupe. La transmission de son savoir-faire pouvait certes fonctionner ponctuellement, mais il a eu besoin de solitude. Selon lui, les jeunes parlaient beaucoup trop et ne travaillaient pas assez.

Il est beaucoup plus à l'aise à travailler en équipe avec des bénévoles ayant cette force de travail qui lui convient bien mieux, ou avec Ma et Mo, avec qui il a tissé des liens fraternels depuis 4 ans. Ces derniers m'ont dit un jour qu'ils le considéraient comme le fils, ou petit-fils, qu'ils n'auront jamais.

Nous avons également pu noter son agacement vis-à-vis de S (une jeune trisomique qui vient régulièrement à Binettes) qui n'a pas du tout le même rythme, ni la même force de travail que R. Il la « supporte » mais n'interagit que très rarement avec elle.

Cela a permis de travailler avec lui sur la notion de rejet, dont il se sent lui-même souvent victime. Débattre sur le fait qu'il reproduit ces mécanismes sur une personne aussi fragile que lui, lui renvoyer qu'à l'inverse S est capable de tendre les bras aux inconnus, de danser seule ou en groupe lors d'un concert ou encore qu'elle est capable de tenir une conférence sur l'acceptation des différences, le fait réfléchir sur ses propres failles et forces.

Depuis son arrivée à Binettes il y a 4 ans, l'évolution positive de R est incontestable : en apprenant à faire confiance aux personnes qui viennent à Binettes, régulièrement ou pour la première fois, à travailler avec elles, à leur expliquer des consignes ou leur présenter l'association, il a su développer une très grande aptitude sociale, compte tenu de son handicap.

Cela contraste avec le fait qu'il doute régulièrement de nos paroles lorsqu'on le félicite sur son travail (il peut parfois répondre que c'est sûrement sa mère qui nous paye pour qu'on lui fasse des compliments !)

---

<sup>23</sup> Institut Médico-Educatif

Par ailleurs, malgré le bruit et un contexte pouvant être anxiogène, il lui arrive également de jouer avec des enfants lors des après-midi Jeux ou à être présent jusqu'à tard le soir lors d'une soirée karaoké avec les membres de Binettes.

L'insertion dans un grand groupe, connu et reconnu par lui, lui pose de moins en moins de problèmes. Les repas du midi, où il y a régulièrement entre 5 et 15 personnes, ont *a priori* un impact sur cette adaptation et ses capacités psychosociales.

Il est également capable de prendre le micro devant une cinquantaine de personnes lors de l'Assemblée Générale de l'association pour parler du jardin et de ses activités !

Et enfin, une petite phrase qui pourrait sembler anodine mais qui illustre parfaitement à mes yeux ses progrès en termes de confiance en lui : il a été capable au printemps de dire qu'il était FIER de voir les radis et les salades pousser grâce à lui !! J'étais sidéré et tellement fier de lui ce jour-là que j'en ai eu les larmes aux yeux.

#### **d) Conclusion**

J'ai toujours considéré R comme un humain avant tout, avec ses incroyables ressources intellectuelles et physiques, ses peurs et ses faiblesses, son rythme et non comme un « simple handicapé » plus fragile et limité que les gens dits « normo-pensants ».

Nous avons construit au fil du temps une relation très proche, de confiance :

Je lui apprends le lâcher-prise, il m'enseigne la rigueur.

Je lui apprends à s'ouvrir, il m'apprend à me recentrer.

Je lui apprends la confiance, la fraternité, la tolérance envers lui et les autres, il m'enseigne comment son monde intérieur est jonché de peurs et de mal-être.

Je lui apprends l'humour, l'auto-dérision, le second degré, il me montre qu'il arrive à en comprendre les codes et commence à la pratiquer.

Oui, R est capable de comprendre petit à petit ces concepts et à rire, à se moquer sans blesser, mais parfois à toucher, sans volonté de nuisance, là où ça peut faire mal, à accepter l'auto-dérision sans toujours tomber dans le macabre. Sa rigidité de penser devient plus malléable au fil du temps.

Au-delà des évolutions positives que nous constatons dans le comportement de R depuis qu'il mène ces activités chez Binettes, nous avons également compris qu'il pourrait s'adapter à travailler dans le domaine du maraîchage avec des personnes plus autonomes. Pour le moment, la mixité lui convient et il se sent "en sécurité et heureux à Binettes". Il ne se sent pas jugé et les autres le prennent et l'acceptent comme il est.

Mais son jeune âge et l'amélioration de ses compétences psycho-sociales nous ont permis d'envisager un stage auprès de nos partenaires agricoles. Nous allons chez eux depuis 2 ans, R commence à les connaître assez bien et, malgré ses premières réticences, il a fini par donner son accord pour y travailler 1 fois par semaine pendant 2 mois.

C'est un nouveau défi et certainement aussi une nouvelle étape dans son développement personnel.

Les conclusions de ce stage sont très positives. Ses tuteurs ont été très élogieux : il s'est bien intégré aux différents groupes (maraîchers, paysan-boulangier, transformateurs, nuciculteur), a toujours compris et respecté les différentes tâches et consignes, tout en étant agréable, curieux et volontaire, autonome. Ils sont bien tristes de ne pas pouvoir prolonger l'expérience avec lui. Ce stage a aussi permis à la ferme de confirmer leur envie de continuité d'accueil de personnes vulnérables.

Dans son bilan sous forme de tableau, R a été capable d'exprimer de façon très positive ses compétences psycho-sociales également. Lorsque je lui demande comment il se sent d'avoir terminé ce stage, il répond qu'il est "triste" de ne plus pouvoir y retourner dans ce cadre là.

R est aujourd'hui capable de sonder et exprimer certaines de ses émotions. C'est un petit pas pour lui mais un énorme pour nous !

Certes, rien n'est acquis et ne le sera jamais (mais n'en est-il pas de même pour tout un chacun?).

Mais nous espérons que tout notre accompagnement lui permettra de continuer à s'accepter de plus en plus, à s'adapter de mieux en mieux à un monde qui n'est pas conçu pour lui et souffrir de moins en moins de sa « différence »...

Tout notre travail réside en ces points précis...

### **III. Intérêts et limites de l'étude**

#### **A. Intérêt des résultats de l'étude**

##### **1. Les questionnaires et les rapports d'observation**

Les résultats de cette étude ont un intérêt bien particulier dans le sens où les personnes interrogées s'inscrivent dans le projet depuis déjà plusieurs mois, voire plusieurs années. Ils permettent d'avoir une vision sur le moyen ou long terme et ainsi apporter un riche bénéfice à cette étude qualitative.

L'intérêt réside notamment dans le fait que les questionnaires ont été soumis à des personnes aux profils et aux rôles très différents dans l'association et d'après leurs réponses largement et clairement positives quant aux effets bénéfiques de leur implication chez Binettes, cela a permis de venir confirmer que les objectifs de bien-être visés par l'association ne se limitent pas aux seules personnes en situation de handicap. Que ce soit par le jardin, les activités de transformation, les animations culturelles, l'esprit convivial et bienveillant, la qualité de vie au travail, chacun se retrouve d'une manière ou d'une autre à prendre plaisir à venir, à s'investir, à retrouver du sens et une joie de vivre, à travailler en équipe...

Ces résultats corroborent avec les différentes réflexions menées par Jérôme Pellissier dans « *Jardins thérapeutiques et hortithérapie* »<sup>24</sup>, qui propose de parler d'hortithérapies au pluriel pour reconnaître la variété des approches nourries de pratiques venues de champs différents.

La question des traitements médicamenteux a malheureusement été omise dans le questionnaire : alors que l'un des objectifs d'un jardin de santé est de proposer une alternative complémentaire aux soins médicaux en tendant vers une réduction des traitements médicamenteux, il aurait été intéressant d'avoir le retour de certains enquêtés sous traitement pour savoir s'ils estiment que leur lien avec Binettes avait une incidence sur leur consommation médicamenteuse.

Malgré tout j'ai pu obtenir, après coup, des réponses à ce sujet pour deux personnes très importantes au sein de l'association : R, notre grand bénévole, et sa maman, L., trésorière de l'association depuis bientôt 2 ans.

Il apparaît que le cadre apaisant du jardin, la bienveillance et la chaleur humaine des membres de l'association, aient permis à ces deux personnes de traverser plus sereinement leur phase de vie difficile, qu'elle soit professionnelle ou personnelle et d'avoir un impact direct sur leur traitement.

L. témoigne des bénéfices de sa présence et de son implication à Binettes sur l'arrêt de son traitement (suite à un burn out), par son médecin psychiatre, plus rapidement que prévu.

L. confirme également tous les bienfaits de Binettes et du jardin sur la diminution des traitements de fond sur son fils R. Ce dernier a un traitement depuis des années pour sa dépression que sa psychiatre a déjà diminué à l'automne 2022. Au mois de mars 2023, elle souhaitait lui en donner un autre pour ses angoisses. Toutefois, elle préfère encore attendre car l'activité au jardin semble le stabiliser et il prend en parallèle un traitement naturel, sous surveillance médicale.

---

<sup>24</sup> Voir annexe bibliographique

L'intérêt de cette étude vient donc étayer et compléter, à son humble niveau, les connaissances et recherches déjà effectuées autour de toutes les thématiques du jardin de santé.

Par ailleurs, les rapports d'observation viennent compléter et valider cette analyse de façon pertinente pour 2 raisons : d'une part, il s'agit de rapports concernant des personnes bénéficiaires ponctuels de l'association (via un partenaire extérieur) contrairement aux enquêtés (questionnaire) qui sont des membres de l'association. Et d'autre part, l'analyse de l'impact sur le bien-être de ces personnes a été réalisée par leur éducateur spécialisé, donc une autre personne, qui porte un regard extérieur sur l'impact de l'association.

Les fruits de toutes ces enquêtes viennent ainsi confirmer les objectifs de santé physique et psychique par la relation à la nature, par le bien-être, le lien social, la culture, l'alimentation... visés par à la fois l'association Binettes et Compagnie et la philosophie des Jardins de Santé.

## 2. L'étude de cas

L'étude de cas vient également appuyer l'analyse ci-dessus et confirmer les observations de France Criou dans "*Jardins Thérapeutiques, des fondements scientifiques à la réalisation, Particularités du Jardin thérapeutique pour l'autisme*"<sup>25</sup>. Ce médecin généraliste et paysagiste évoque dans ses observations cette relation intime entre le jardin et ses patients qui "*vont soutenir le prendre soin au quotidien. L'observation est pour eux un outil de soin majeur : l'attention portée, les aspects sensoriels et émotionnels, la présence et l'empathie, la compréhension des modes d'expression non seulement des besoins mais des possibilités existentielles affectives et sociales de ces patients très vulnérables sont toutes des qualités soutenues par l'expérience du jardin.*"

Toutefois, en espérant qu'elle puisse venir compléter et étoffer d'autres études d'impact de la relation à la nature sur les personnes autistes "Asperger", elle ne doit pas être généralisée sous peine de donner l'impression erronée que chaque personne autiste ait un attrait ou un lien indéfectible avec la nature.

## B. Limites de l'étude

L'intérêt d'une petite étude qualitative est de permettre aux interrogés de pouvoir s'exprimer librement grâce aux questions ouvertes qui sont posées. L'inconvénient est qu'elle apporte une multitude de réponses trop vagues ou redondantes, qu'il faut alors interpréter et traiter en catégories.

---

<sup>25</sup> Voir annexe bibliographique

C'est un véritable travail de chercheur qui aurait demandé de plus grandes compétences, notamment en termes de travail préliminaire sur l'élaboration d'un questionnaire. En effet, l'analyse des réponses a révélé que les questions étaient parfois elles-mêmes trop vagues ou répétitives, ce qui a parfois nécessité une certaine interprétation des réponses.

Mais **la plus grande difficulté éprouvée** pour mener à bien ces enquêtes a été clairement **le manque de temps**.

Malgré des retours écrits de grande qualité réalisés par les interrogés, il a clairement manqué un échange personnel avec chacun d'entre eux.

En effet, il était prévu de réaliser des entretiens semi-directifs en complément des questionnaires. Avec des entretiens, il aurait été plus simple de recentrer vers les grands thèmes attendus, tout en laissant la place à l'imprévisible. Ces échanges avaient pour but d'affiner leurs propos et entrer plus en profondeur dans cette notion du bien-être et des différents impacts que l'association pouvait leur apporter dans l'amélioration de leur qualité de vie.

Un exemple parfait est celui de R : le retour de questionnaire est en partie "raté" car la formulation des questions n'étaient pas du tout adaptées à son mode de fonctionnement. Il a donc interprété les questions avec ses repères et une grande partie de ce questionnaire n'a pas pu être exploitée malheureusement.

Malgré une partie intéressante sur des retours plutôt positifs (mais trop courts), l'impossibilité de mener cet entretien avec lui est fort dommage. R est sans aucun doute celui qui passe le plus de temps dans ce jardin, il est le symbole de nos valeurs et pour qui nous nous levons le matin. Sa vision aurait pu apporter encore plus de pertinence sur ce que Binettes lui apporte fondamentalement.

## CONCLUSION

Cette étude visant à savoir dans quelle mesure Binettes et Compagnie est un jardin de santé et dans quelle mesure elle participe au bien-être des personnes qui la côtoient a permis d'apporter quelques éléments de réponses et de venir confirmer des intuitions qui n'avaient jusqu'ici pas été documentées au sein de l'association. Mais sur la question du jardin de santé, nous avons été confrontés à des surprises qui ne nous permettent pas d'apporter une réponse aussi tranchée que ce que nous avons pu imaginer au début de ce travail.

En effet, en analysant les définitions des différents types de jardins de santé, nous nous sommes heurtés à un manque de clarté et une absence de consensus quant aux termes employés, ce qui est peut-être dû aux nombreuses structures et aux nombreux modèles de jardins de santé existants. Dans ce contexte, il a été difficile d'extraire une vision simple et claire de ce qu'est un jardin de santé et par conséquent, il n'est pas aisé d'affirmer clairement que Binettes correspond à tel type de jardin ou à tel autre. Pour autant, en analysant les différentes définitions proposées par des structures reconnues et légitimes et en confrontant les différents critères pour chaque type de jardin, il apparaît toutefois possible de convenir que Binettes coche un bon nombre de cases pouvant justifier de son identité de jardin de santé : Apport de bénéfices sur la santé physique et psychologique, sur les fonctions cognitives, sur le lien social, et des bienfaits autant pour la personne accueillie que pour l'équipe encadrante salariée ou bénévole, pour les familles et le territoire.

Par ailleurs, s'il y a consensus sur le fait qu'un des objectifs centraux d'un jardin de santé est de favoriser le bien-être chez les personnes bénéficiaires de ce type de structure, il était donc pertinent de chercher à savoir dans quelle mesure notre association participait au bien-être des personnes qui la côtoient dans son ensemble. Cette étude, composée de questionnaires, de rapports d'observation et d'une étude de cas d'une personne accueillie a permis de confirmer que quels que soient les profils des personnes interrogées, les impacts positifs de l'existence de Binettes dans leur vie, bien que variés, sont indéniables.

Malgré des limites évidentes à cette étude, ces résultats sont intéressants dans la mesure où ils viennent étoffer l'état actuel des connaissances dans un domaine encore relativement peu documenté. Par ailleurs, cette recherche pourrait renforcer la légitimité de nos activités et ainsi nous ouvrir de nouvelles portes, notamment auprès d'établissements sanitaires qui pourraient venir profiter de nos lieux, ainsi qu'à la Fédération Française des Jardins Nature et Santé ou toute autre structure se rapprochant de nos valeurs et convictions.

Dans les mois à venir, une réflexion plus poussée autour du concept de jardins de santé va se faire au sein de l'association : doit-elle considérer ce modèle comme simplement une nouvelle porte pour de nouveaux publics ? Doit-elle au contraire refonder ses statuts et revoir son projet associatif si sa décision est d'inclure cette orientation en tant que nouvelle identité propre ? Doit-elle continuer à accepter d'être un jardin ornithorynque, c'est-à-dire un jardin hybride et atypique à la croisée de nombreux autres modèles de jardins collectifs ou de santé ?

Binettes deviendra-t-elle un simple adhérent ou acteur actif au sein de la fédération française des jardins nature et santé ? Peut-elle rayonner en dehors de son territoire ? Pourra-t-elle être un

porte-parole de la FFJNS au sein du conseil départemental de l'Isère, qui semble encore mal connaître ce concept ? Être l'instigateur d'un réseau de jardins de santé au sein du département ?

Toutes ces questions cruciales méritent une grande réflexion en interne, de rencontrer les autres acteurs du réseau des jardins de santé, les potentiels partenaires afin de co-construire un projet innovant en Isère. Il faudra également et rapidement mesurer si l'investissement personnel de chacun peut être à la hauteur de ce projet ambitieux. Mais là est toute l'histoire de la création d'un jardin de santé : un immense travail en amont pour des bénéfices pour tous sur le long terme !

Les jardins de santé militent non seulement pour une autre vision de la protection des personnes vulnérables, de plus en plus nombreuses, mais aussi pour une autre vision du monde : celle d'assurer la pérennité des biotopes, de toute espèce vivante, qu'elle soit animale, végétale ou humaine, la nôtre étant intrinsèquement connectée à toutes les autres. La sobriété heureuse de Pierre Rabhi s'inscrit parfaitement dans cette philosophie du jardin : le besoin de ralentir le rythme effréné de nos vies, de passer d'un simple citoyen consommateur à un citoyen reconnecté à la nature et acteur de son monde, un lieu d'éducation populaire.

A leur humble échelle, Binettes et les jardins de santé participent à poser une pierre à l'édifice répondant aux problématiques sociétales majeures d'aujourd'hui et des années à venir. Les États ont tout intérêt à y répondre également en développant ces modèles à l'échelle nationale, voire dans une coopération internationale comme celle du programme "One Health", sous peine de voir leur population vivre dans un monde encore plus insécurisant qu'il ne l'est déjà... Les jardins de santé risquent alors d'avoir (mal)heureusement encore un bel avenir devant eux.

## Bibliographie

- Agence Régionale de Santé** (2022): *Plan Régional Santé Environnement Île de France*. Guide "Aménager un jardin collectif" [Guide "Aménager un jardin collectif" - ARS Ile-de-France - Santé.fr](#)
- AHTA** - *Définitions and positions* <https://www.ahta.org/ahta-definitions-and-positions>
- Criou F.** "Jardins Thérapeutiques, des fondements scientifiques à la réalisation, Particularités du Jardin thérapeutique pour l'autisme"
- Danaecare** : Réseau Loire des jardins de Santé.  
<https://www.danaecare.com/activit%C3%A9s/actions-d-innovation-sociale/r%C3%A9seau-loire-des-jardins-de-sant%C3%A9/>
- JAFFRIN S.** (2022). *Les GEM, définition et principes de fonctionnement* dans *La tribu des GEM. Les groupes d'entraide mutuelle, des lieux pour renaître et réinventer la société*. Ed. Érès, « Trames », p. 19-30.
- Kaplan, R., Kaplan, S.** (1989). *The Experience of Nature: A Psychological Perspective*. Cambridge University Press. ISBN [978-0-521-34139-4](#).
- Lebay P.** (2022). *Créer un Jardin de soin : du projet à sa réalisation*. Ed. Terre Vivante. 208 p.
- Neuville C., Yaïch S.** (2019). *Le rire anti-stress*, Dans *Pro en Gestion du stress*, p. 138 à 139
- Pelissier J.** (2017). *Jardins thérapeutiques et hortithérapie*. Chapitre 3. Mais où sont les jardins dans les lieux de soins ? Ed. Dunod. pages 74 à 85
- Ulrich Roger S.** *Aesthetic and affective response to natural environments*, In I. Altman & J. Wohlwill (Eds.), *Human Behavior and Environment*, Vol.6: Behavior and Natural Environment, New York: Plenum, 85-1 25
- Von Bultzingsloewen I.** (1997) *Machines à instruire, machines à guérir*. Éd. Presses universitaires de Lyon. (14) <https://books.openedition.org/pul/17250?lang=fr>
- Wilson E.** (1984) *Biophilia*. Harvard University Press (ISBN [0674074424](#))

## 4<sup>ème</sup> de couverture

L'auteur de ce mémoire, Luis Fuste, est co-fondateur et salarié de l'association *Binettes et Compagnie*, un lieu d'accueil social de jour destiné, entre autres, à des personnes vulnérables et dont une des activités principales est le jardinage.

A travers cette étude, nous avons cherché à savoir en quoi cette association était un jardin de santé et dans quelle mesure elle permettait de participer au bien-être des personnes qui la côtoient.

Pour ce faire, nous avons dans un premier temps analysé les définitions et critères des différents types de jardins de santé existants et dans un second temps, nous avons mené une enquête qualitative en 2 volets : d'une part, un questionnaire soumis à 6 personnes aux profils très variés mais impliquées dans l'association de façon régulière et deux rapports d'observation rédigés par l'éducateur spécialisé de résidents d'un foyer de vie et bénéficiaires de l'association. Et d'autre part, une étude de cas portant sur l'évolution du comportement d'un jeune autiste fortement impliqué dans l'association depuis 4 ans.

L'analyse a permis de révéler que bien qu'il n'existe pas de consensus autour du terme « Jardin de Santé », il est toutefois possible de constater que Binettes entre bien dans ce champ d'action à de nombreux égards. Par ailleurs, l'enquête qualitative a permis de confirmer que l'association participe au bien-être dans la mesure où son projet impacte positivement, au moins sur le court-terme, la vie des personnes qui la côtoient.

Cette étude permet non seulement de venir étoffer les connaissances sur les jardins de santé en milieu non médicalisé, mais pourrait également permettre à Binettes et à d'autres structures similaires de consolider leur légitimité et la reconnaissance de façons alternatives et originales d'aborder la question du bien-être auprès de personnes en situation de handicap.

5 mots-clés

Binettes et Compagnie, Handicap ; Association ; Jardin de santé ; Bien-être